

Vents modérés; beau et froid aujourd'hui et demain.

Quand on veut être libre, il faut savoir défendre sa liberté avec sa propre poitrine.

LAMARTINE.

LES CANADIENS S'EMPARENT DU GAP GRIS-NEZ

Dernières batteries réduites au silence

La première armée américaine s'est enfoncée plus profondément dans les défenses de la ligne Siegfried. — Succès franco-américain autour de Belfort.

LONDRES, 30. (P.A.) — Des rapports venant du front prétendent que l'assaut des Canadiens, à Calais, a repris quelques minutes passé midi. Le commandant de la garnison allemande, le colonel Schroeder, aurait déclaré, en discutant la trêve: "J'ai reçu de mon Fuehrer l'ordre de combattre jusqu'au dernier homme, et c'est ce que j'ai l'intention de faire". Plus de 2,000 Allemands ont déjà été faits prisonniers dans ce siège.

AVEC LA 3e ARMEE AMERICAINE, 30. (P.A.) — La 3e armée américaine a détruit 24 tanks allemands, au nord de Lunéville, hier, et le 19e corps d'aviation tactique, au cours d'une seconde grande journée de raids, en a détruit 7 autres, ce qui forme un total de 31. La 3e armée en avait détruit 82 autres, auparavant, dans la même poussée.

GRAND QUARTIER GENERAL, 30. (P.C.) — La 1ère armée américaine s'est enfoncée plus profondément dans les défenses allemandes de la ligne Siegfried, au sud-ouest de Prum, écrasant 8 fortifications dans un seul assaut.

LA 2e ARMEE TIENT BON

La 2e armée anglaise tient bon contre les contre-attaques allemandes, à Nijmegen, et défend bien son pont vital de la Waal, principal bras du Rhin, à l'est et à l'ouest. Elle a aussi élargi son propre saillant de la Hollande, par une poussée vers l'ouest, à moins de 4 milles du centre des communications de Bois-le-Duc, puissamment fortifié.

Le bulletin de guerre annonce la prise du cap Gris-Nez et de ses dernières grosses batteries allemandes par les Canadiens; ces batteries bombardent furieusement, depuis un mois, Douvres, sur la côte anglaise, en face, et emplantent des canons de 16 pouces. En même temps se continue une trêve de 24 heures, à Calais, pour permettre l'évacuation des 20,000 habitants du port assésé par les Canadiens.

SUCCES FRANCO-AMERICAIN

La 2e armée américaine a repoussé une contre-attaque allemande, près de Gravelet, immédiatement à l'ouest de Metz, et deux autres près de la forêt de Gremecy, 14 milles au nord-est de Nancy.

Au pied des Vosges, la 7e armée franco-américaine a capturé le village de St-Gorgon, immédiatement au sud du centre de routes de Hamburgh, et elle a amélioré tout son arc de combat, à l'extrémité ouest de l'ouverture de Belfort, annonce le communiqué.

L'armée anglaise a élargi son corridor, repoussé trois assauts au pont vital de la Waal, à Nijmegen, et allongé à 20 milles son emprise sur la rive ouest de la Meuse, où elle se trouve à moins de 11 milles de Clèves, l'autre bord de la ligne Siegfried.

UNE TRêVE A CALAIS

Sur le flanc côtier des Alliés, la 1ère armée canadienne a accordé aux Allemands une trêve de 24 heures, jusqu'à 2 heures cet après-midi, à Calais, pour permettre l'évacuation des civils, avant l'assaut final des Canadiens.

Le cap Gris-Nez et ses grosses batteries sont tombés aux mains des Canadiens dans l'intervalle. L'unique territoire cédé encore aux mains des Allemands, dans cette région, est Calais et une petite région de Dunkerque, à 25 milles de distance, sur la côte.

Sur le front de la 1ère armée américaine, l'infanterie a élargi environ un mille contre une furieuse résistance au bois d'Echterbosch, sur la frontière allemande. La 3e armée américaine et la 7e armée franco-américaine exercent également une forte pression sur les positions allemandes.

Drew opposé aux allocations à cause de la politique de guerre du Québec

OTTAWA, 30. (P.C.) — Le premier ministre George Drew a dit hier soir, qu'il s'oppose à la déclaration de 9 août par laquelle il s'oppose à ce que "de grosses sommes soient des goussets des contribuables ontariens pour le bénéfice des citoyens du Québec lorsque les représentants officiels de ces derniers nient leur obligation de faire toute leur part dans la guerre qui atteint présentement sa phase la plus critique".

Parlant devant l'Association provinciale-conservatrice de l'Ontario, M. Drew dit qu'il accepte les chiffres fournis par le statisticien en chef de l'Ontario, qui affirme en chef vertu du plan fédéral des allocations familiales, l'Ontario ferait à Québec une contribution de \$13,000,000 à \$20,000,000. M. Drew dit que l'on a mis ces chiffres en doute.

M. Drew a ajouté que l'Ontario est disposé à aider les autres provinces lorsque cette aide est nécessaire. Il s'oppose à une contribution à Québec parce que la Législature de Québec s'est prononcée officiellement contre l'emploi efficace des renforts militaires au Canada à un moment où "on a un besoin désespéré de ces renforts au front".

"Nous n'avons pas l'intention d'écrire cette question, et je me tiens à l'attitude que j'ai prise le 9 août", dit-il.

Les allocations familiales sont "mauvaises" du point de vue constitutionnel et sont inefficaces en tant que législation pratique. L'Ontario est requis de faire des paiements au bénéfice de Québec sans que son gouvernement soit consulté sur les modalités des paiements.

La WINNIPEG PRES PRESS continue de parler de son opposition aux allocations familiales tout en sachant que ses paroles exactes étaient à l'effet que l'Ontario est en faveur de tous les moyens appropriés pour encourager les familles nombreuses et en bonne santé de même que de saines mesures pour les allocations familiales et la sécurité sociale.

Après avoir affirmé que l'Ontario versait d'un bon cœur la tenue d'une conférence fédérale-provinciale pour discuter les allocations familiales, M. Drew dit que l'on a laissé entendre que son gouvernement se propose de faire des élections brisées, mais qu'il n'en est rien. Le gouvernement restera en fonction aussi longtemps qu'il aura l'appui de la majorité de la Législature.

Le premier ministre d'Ontario

La reddition sans conditions serait trop dure

WASHINGTON, 30. (P.C.) — Le sort que l'on doit réserver à l'Allemagne et à ses satellites est l'une des grandes questions à résoudre pour les trois grandes puissances et, n'ayant pu être discutée à Québec, vu l'absence de Staline, cette question sera discutée lors de la prochaine conférence tripartite. Certains observateurs s'opposent, à Londres comme à Washington, que la reddition sans conditions est ce qu'on exige de l'Allemagne est ce qui retarde la rupture de la résistance allemande.

Aucune déclaration officielle n'a été faite à ce sujet, mais, hier, à sa conférence de presse, le président Roosevelt a dit que les rapports d'un projet de la Trésorerie pour l'Allemagne sont dépourvus de toute industrie pas dit plus long, mais cela laisse entendre qu'un projet semblable du trésorier Henry Morgenthau a été rejeté.

Il est remarquable que lorsque le secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Anthony Eden, se rendit à Québec rencontrer Churchill et Roosevelt, M. Morgenthau arriva à son côté mais personne ne vint du département d'Etat américain, qui, au dire du président, doit occuper des plans du traitement d'après-guerre de l'Allemagne.

On a rapporté que M. Eden vint à Québec pour suggérer des changements dans l'exigence de reddition sans conditions de l'Allemagne et peut-être aussi un plan défini de nouvelles conditions de paix.

Quoi qu'il en soit, le sujet semble avoir été remis à une prochaine conférence à laquelle assisterait Staline et des rapports de Moscou laissent entendre que Staline est consentant à assister à une autre conférence.

La potence pour les 4 meurtriers de Mme Jamieson

PORT FRANÇOIS, Ont., 30. (P.C.) — George et Anthony Skrypnik, William Schmidt et Eino Tilonen ont été condamnés hier soir à être pendus le 6 décembre, pour avoir tué Mme Viola Jamieson, en la torturant dans sa maison de Flanders, Ontario, le 2 juillet dernier.

Le jury rendit son verdict de meurtre après 2 heures et 54 minutes de délibération, et la sentence fut prononcée presque immédiatement par M. le juge P.-H. Barlow, qui mit de côté une recommandation de grâce pour Tilonen, 19 ans, de Port Arthur. Les quatre accusés ne manifestèrent aucune émotion, quand le jury rendit son verdict. Le juge a dit qu'il remettrait la recommandation à la clemence au ministre de la Justice à Ottawa.

Dans ses instructions aux jurés, le juge avait dit qu'il s'agit d'un crime révoltant. Il avait rejeté une motion du défenseur C.R. Pitch, pour changer l'accusation en celle d'homicide. Le juge avait dit aux jurés que quiconque avait commis le crime "avait délibérément brisé Mme Jamieson", et que "dans un cas de vol, l'homicide coupable est un meurtrier, que l'accusé ait eu ou non l'intention de tuer". Cecil L. Snyder, vice-président général de l'Ontario, en résumant la cause, avait déclaré que ces meurtres, la torture et les déclarations de sauvages, un acte inimaginable, commis en 1944, dans un pays chrétien.

Les meurtriers torturèrent Mme Jamieson pour lui faire révéler l'endroit où elle cachait son argent. Ils brûlèrent les membres avec des journaux enflammés et la placèrent, notamment sur le poêle brûlant pour lui arracher des aveux. Elle mourut de ses tortures.

Duplessis pourrait résoudre le problème de l'unité nationale

QUEBEC, 30. — L'hon. Juge Albert Sévigny, juge en chef de la cour Supérieure de Québec, a demandé hier à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, de résoudre le problème de l'unité nationale au Canada. Il parlait à la cérémonie marquant l'ouverture de la cour à Québec.

"Vous êtes en mesure de servir notre Canada", a dit l'hon. Juge Sévigny à M. Duplessis qui assistait à la cérémonie. "Le problème de l'unité nationale en est un difficile; nous vous demandons de le résoudre". Il n'a pas ajouté de détails.

M. Duplessis, qui adressa également la parole à la cérémonie d'ouverture, n'a aucunement fait allusion aux remarques de l'hon. Juge Sévigny.

Le Cardinal en Angleterre

J.-P. Dion, de St-Lambert, reçoit la communion dans le manoir de Son Eminence le cardinal Villeneuve à un camp d'entraînement de l'armée canadienne en Angleterre. Son Eminence est assisté du lieutenant-colonel J.-C. Keenan, aumônier militaire, de Regina, Sask. Le cardinal est maintenant rendu à Rome et il a eu hier une audience de Sa Sainteté Pie XII. (Photo Armée Canadienne outre-mer.)



DOUVRES ENFIN SOULAGEE D'UN LONG MARTYRE

DOUVRES, Angleterre, 30. (P.C.) — Quatre ans après l'explosion du premier obus allemand, à Douvres, la population a appris cet avant-midi officiellement par la radio, qu'elle ne recevrait plus d'obus, "tous les canons à longue portée, de l'autre côté du Pas de Calais, ayant été capturés. Le message a été envoyé également dans les cavernes où beaucoup de citoyens s'abritaient pendant les furieux bombardements du dernier mois.

La joie a été sans borne, dans les rues endommagées de cette petite capitale du "hellfire corner". Les citoyens ont célébré la grande nouvelle par des chants, des cris et des danses dans les rues, pendant qu'ils déployaient de draps blancs à toutes les fenêtres. Le téléphone a transmis des centaines de félicitations de Londres et de tout le pays. On prévoit que l'archevêque de Cantorbéry présidera à des cérémonies d'actions de grâce sur les plages. Demain, toutes les églises de la région auront des cérémonies spéciales.

Douvres avait reçu 177 avis de bombardement, et reçut souvent des obus sans avertissement; elle s'attendait bien de voir les Allemands se débarrasser de tous leurs gros obus, dont certains de 16 pouces, aussitôt que possible, lorsque les Canadiens s'approchèrent des ports du Pas de Calais. Du 30 août jusqu'au 13 heures. En plus de cela, la ville a reçu 464 bombes allemandes, 3 mines par parachute et autant d'obus-robots. Douvres ne fut pas la seule à subir le feu. Polkestone eut 102 alertes de bombardement et 14 autres petites localités du "hellfire corner" furent aussi bombardées.

Le cardinal remet un message de Churchill et Roosevelt au Pape

LONDRES, 30. (P.C.) — La radio de Rome a annoncé hier soir que lorsque Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a été reçu en audience par le saint Père, hier, il était porteur d'un message du président Roosevelt et du premier ministre Churchill. L'entretien du cardinal avec le Saint Père dura une heure. MM. Churchill et Roosevelt étaient à la conférence de Québec lorsque le cardinal quitta la Vieille Capitale pour entreprendre en avion, son voyage en Europe.

LONDRES, 30. (P.C.) — La radio de Rome annonce que le maire LaGuardia, de New-York, arrivera "sous peu" à Rome pour devenir administrateur de l'Italie libérée. L'émision ne donne pas la source de l'information fournie.

Le président Roosevelt a déclaré à Washington hier qu'il y aurait des développements prochainement concernant l'assignation possible de LaGuardia en Italie. Hier, quand on demanda au maire LaGuardia des commentaires à ce sujet, il répondit: "Oui, j'ai une assignation avec mon dentiste".

L'Eglise a toujours combattu pour les classes laborieuses

OTTAWA, 30. (P.C.) — "Depuis 1,900 ans, l'Eglise a combattu continuellement pour procurer à toutes les classes de la société une part équitable du bien commun", a déclaré hier soir M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement, à la Semaine sociale d'Ottawa.

L'Eglise a beaucoup fait pour effacer les différences entre les classes. Elle a administré les mêmes sacrements aux pauvres comme aux riches, toutes les classes étaient incluses dans le même cimetière, et l'Eglise, allant à l'encontre de la loi civile, a reconnu les mariages entre esclaves et personnes libres. Le travailleur a été considéré comme le moyen pour l'homme d'acquiescer les choses dont lui et sa famille avaient besoin. M. Desrochers passa en revue les changements survenus dans l'ordre social à travers les âges et conclut que personne ne peut sérieusement proclamer que l'Eglise a toujours favorisé le riche au détriment du pauvre.

M. Desrochers fut présenté par M. Louis Charbonneau, président de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, et remercié par M. Thibaut-Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada. Dans l'après-midi on avait entendu M. François-Albert Angers, professeur à l'École des Hautes études commerciales de Montréal dans une conférence sur "Les conditions économiques et sociales actuelles".

M. l'abbé Clément Barbeau, professeur au Grand Séminaire d'Ottawa, dans une conférence sur "Les causes et aboutissements de ces conditions".

M. Barbeau préconisa, comme moyen d'arrêter les causes du socialisme et du communisme, de "démocratiser l'économie et de rétablir les valeurs spirituelles dans les institutions sociales". Les conditions actuelles, dans l'économie et le social conditionnent le communisme, dit-il. "L'influence du libéralisme économique a été néfaste pour la société. Il a vicié les institutions économiques et il est le responsable de la mentalité mercenaire qui existe dans l'activité économique. Il a fait naître une opposition entre les travailleurs et les patrons et a amené de la méfiance entre deux groupes qui devraient collaborer. Il a développé une psychose qui augure plus de la guerre et de la révolution que de la paix sociale".

Ce matin, M. Gérard Pilon, secrétaire général de l'U.C.C., a prononcé une conférence sur "La restauration sociale par l'agriculture". La machinerie agricole moderne, dit-il, bien qu'elle épargne du travail aux cultivateurs, est une menace pour les populations agricoles futures.

Les cultivateurs qui possèdent des machineries, expliqua-t-il, semblent posséder inné le désir d'agrandir leurs terres, ce qui aide à réduire le coût de la machinerie. Avec plus grand de terre, on désire devenir riche vite, ce qui conduit à drainer en une courte période, tout le bien de la terre. Ceci est une menace

pour les générations futures qui voudront gagner leur vie sur la ferme".

M. Pilon préconisa aussi que le gouvernement dirige la coupe du bois de la province, afin de conserver une richesse nationale. "Le système actuel, dit-il, pile la forêt au seul profit des compagnies de bois".

Il se prononça en faveur d'un meilleur système de crédit agricole, et il ajouta: "Les programmes de restauration par la politique conduisent directement au socialisme, parce qu'ils accoutument les gens à se reposer seulement sur l'Etat pour la cure de tous leurs maux. Nous parlons d'un socialisme qui n'est pas le socialisme de la révolution, mais nous applaudissons toutes les mesures et les promesses socialistes".

Il n'est pas encore trop tard pour déserteur Hitler

Gros succès dans les Carpathes, où les Russes s'emparent de la ville transylvaine de Targu-Mures.

MOSCOU, 30. (P.A.) — L'aviation russe vient de distribuer des feuillets sur la Hongrie pour le premier de se rendre, pendant que les armées russes referment leurs pinces sur le dernier grand Etat satellite d'Hitler dans les Balkans. Les feuillets disent que les Roumains ont été bien accueillis, lorsqu'ils ont déposé les armes. Le peuple hongrois est averti qu'il n'est pas encore trop tard pour déserteur Hitler et se sauver.

L'offensive russe contre la Hongrie a fait tomber une lièze de 90 milles de fortifications de la frontière, le long de la frontière tchéco-polonaise qui défend les hauteurs ruthènes, et elle déferle à l'ouest à travers le nord de la Transylvanie.

L'assaut des forces russes et tchéques du général Petrov, en enfonçant un coin dans chaque coin important des monts ruthènes, a étendu à 160 milles leur emprise sur la frontière tchéco-slovaque d'avant-guerre. L'armée du maréchal Malinovsky a remporté un succès majeur dans les Carpates de l'est, en capturant la ville transylvaine de Targu-Mures et en traversant la rivière Mures, à un endroit à moins de 50 milles à l'est de Cluj, la capitale de la Transylvanie cédée à la Hongrie.

(Radio-Bucarest dit que les Russes ont envahi Oradea, centre stratégique de rails dominants l'une des principales routes d'évasion de la Transylvanie; Oradea n'est qu'à 6 milles de la frontière hongroise d'avant-guerre. Radio-Berlin laisse entendre que les Russes sont entrés dans Sagede, la ville hongroise, à 95 milles au sud-est de Budapest).

Au nord, la bataille pour le port letton de Riga devient de plus en plus furieuse. Les Allemands ont été délogés de 30 autres localités, mais les accusés leur résistance. Un communiqué officiel d'hier soir dit que l'armée du maréchal Govorov, en nettoyant l'Estonie, a tué plus de 30,000 Alle-

mands et fait 15,745 prisonniers, entre les 17 et 26 septembre. (Radio-Suisse dit que les Russes sont débarqués dans les îles de Dagö et Oesel, au large de l'Estonie, ce qui complétera le nettoyage des Allemands, dans tout le territoire estonien).

Moscou ajoute beaucoup d'importance à l'empêcher de l'offensive contre la Hongrie et dit que ces assauts sont plus convaincants que des mots; les Magyars hongrois devront demander la paix ou subir une catastrophe.

Plus de pneus après la chute de l'Allemagne

SARNIA, 30. (P.C.) — Les restrictions imposées par le rationnement des pneus vont être graduellement levées, peu de mois après la chute de l'Allemagne, a déclaré le ministre des Munitions, l'hon. C. D. Howe. Le ministre a fait cette déclaration au cours d'une séance à l'occasion du premier anniversaire de la production de caoutchouc synthétique au Canada, à la fabrique d'Etat Polmer.

Tout en montrant de l'espoir aux automobilistes, M. Howe a déclaré que la situation actuelle pour les pneus est en quelque sorte la pire qu'on ait encore vue. Les usines sont occupées à des travaux de guerre et ne produisent en caoutchouc synthétique que les quatre cinquièmes du caoutchouc naturel.

Pendant ce temps, les pneus s'y vendent toujours en plus grand nombre, et il est difficile de les remplacer tous. Il y a cette année 888,000 pneus à remplacer, contre 540,000 l'an dernier, mais il est impossible de remplacer toutes les voitures allemandes. Le ministre a aussi averti ceux qui ont des permis d'achat de pneus pour servir essentiel à la guerre qu'ils aient probablement de la difficulté à se procurer immédiatement dans leur région, les pneus dont ils ont besoin.

TETE DE PONT REPRISE A LA 8e ARMEE

ROME, 30. (P.A.) — De furieuses contre-attaques allemandes ont réussi à enlever la tête de pont britannique de l'autre côté de la rivière Flumina, à huit milles au nord-ouest de Rimini, mais les offensives semblables lancées contre Monte Battaglia, à 11 milles au sud d'Imola, n'ont obtenu aucun succès contre la 8ème armée.

Sur le front de l'Adriatique, les troupes néo-zélandaises ont atteint la Flumina sur un front de 400 verges. L'ennemi, qui défend violemment la rive nord, a lancé deux contre-attaques de nuit, mais elles ont été repoussées.

Les troupes du général Leese s'avaient établies une petite tête de pont de l'autre rive de la Flumina à l'ouest de San Mauro Di Romagna, mais avant qu'elles puissent être renforcées, de puissantes unités blindées ennemies forcèrent les alliés à se retirer.

On rapporte que les eaux du Marecchia et du Rubicon se sont élevées et que le fort courant rend la traversée difficile dans le secteur des Canadiens et des Néo-Zélandais.

Les Américains et les Britanniques de la 8ème armée repoussent graduellement l'ennemi des hauteurs surplombant la vallée du Pô et ont effectué de légers gains dans le secteur central du front italien.

Les Américains ont capturé Ginnola, 7 1/2 milles au nord-est de Fiumicino, et des patrouilles sont entrées dans Belvedere, 18 milles au sud-est de Fiumicino. Des troupes américaines ont capturé le village de Montefredente, 9 milles au nord-ouest de Fiumicino, et Monte Balestra.

La mauvaise température a forcé les avions alliés à effectuer que 80 sorties, s'attaquant surtout aux communications allemandes au sud-ouest de Milan.

Trois destroyers de la Marine Royale sont entrés dans la baie de Pédago, entre Crète et Rhodes, ont coulé un navire ennemi de cent tonnes et ont réduit au silence les batteries côtières qui avaient ouvert le feu.

Les avions alliés ont effectué

Pour un Séminaire plus beau, plus grand, donnons à La Souscription Borroméenne!

LA TRIBUNE

Sherbrooke, samedi, 30 septembre 1944

Ne détruisez pas ce journal! Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de RECUPERATION!

Décret régissant le commerce de détail dans Windsor-Mills

A la suite d'une requête du Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux de Sherbrooke et sur la recommandation du conseil régional du Travail en temps de guerre du Québec...

A la suite de l'extension juridique donnée au contrat, ses stipulations devront former un comité paritaire qui verra à élaborer les règlements d'usage en pareil cas.

Le décret, publié dans l'édition d'aujourd'hui de la Gazette officielle de Québec, intervient en vertu de l'Association des employés de magasins de Windsor-Mills et, d'autre part, un certain nombre de propriétaires d'établissements commerciaux de Windsor-Mills.

De son côté le Conseil régional du Travail en temps de guerre du Québec a approuvé la dite requête et il a ordonné à tous et à chacun des marchands de Windsor-Mills de se conformer à sa convention de se conformer à ses dispositions, par décision à sa séance du 12 septembre 1944.



Dans l'armée — Le soldat Maurice DOYON, fils de M. et Mme Achille Doyon, de la rue Gillespie, est dans l'armée depuis au delà d'un an. Il est cantonné au camp Borden.

L'Association des Employés de Magasins de Windsor et les propriétaires d'établissements industriels (commerciaux et industriels) et commerciaux (commerce de détail) dont les noms suivent: Max Adam, J. H. Barbeau, Florence Beaudin, J.-Léo Beaudry, Emile Caron, Onil Champlain, Mme Joseph Côté, Donat Fectin, L. Lalonde, Laurent Lemay, P.-B. Lemire, E. Massé, J. H. Morin, Antoinette Roy, Nazaire Roy, C.-A. St-Pierre, Conrad Sirois et Mme Célestine Thibault.

Les heures de travail dans les établissements industriels et commerciaux de détail seront réparties comme suit: lundi, mardi, jeudi et samedi, de 8 h. du matin à 6 h. du soir; mercredi, de 8 h. du matin à midi; vendredi, de 8 h. du matin à 10 h. du soir.

LES 25 ANS DES COMMIS-VOYAGEURS

Les membres du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Sherbrooke se préparent à célébrer dignement les noces d'argent de fondation du Cercle. Ces fêtes auront lieu dimanche le 29 octobre et seront marquées par une messe pontificale le matin, une conférence dans l'après-midi suivie d'une réception au Club social et d'un banquet le soir à l'Hospice du Sacré-Coeur.

Il n'y aura pas de travail les dimanches et jours de fêtes suivantes: l'an, Epiphonie, Vendredi-Saint, Toussaint, Immaculée-Conception et Jour de Noël, ainsi qu'aux fêtes de Noël de Noël (24 mai), de la St-Jean-Baptiste (24 juin), de la Confédération (1er juillet), du Travail et du Jour d'Action de Grâce, et les 26 décembre et 2 janvier. Une fête tombant le dimanche, le lundi suivant doit être chômé. Le travail peut être prolongé jusqu'à 10 h. du soir le jeudi précédant une fête tombant le vendredi, les 3 jours précédant Noël et les 2 jours précédant le Jour de l'An.

Après une année de service tout employé aura droit à une semaine de vacances payées par année. Tout employé régulier devra être payé pour les jours chômés et décomptés mentionnés.

Les salaires fixés par le décret varient de \$8 à \$20 par semaine au minimum, selon le genre d'établissement et la classe d'employés.

La durée de la convention est d'un an et elle se renouvellera automatiquement à tous les ans, à moins d'un avis de 60 jours de l'une ou l'autre des parties.

L'EXAMEN MEDICAL AU SEMINAIRE

L'année dernière, les autorités du Séminaire St-Charles, soucieuses de la santé de leurs centaines d'élèves, avaient organisé un examen médical en masse pour leurs élèves. Les médecins de Sherbrooke, anciens de Saint-Charles, avaient été convoqués pour procéder à cet examen qui portait sur une foule de maladies.

L'examen consistait à s'assurer de l'état de santé de chacun des 600 élèves, sous tous les rapports. Cette initiative a été bien vue, et cette année encore, les autorités du Séminaire ont décidé de faire de même. Cet examen aura lieu samedi le 7 octobre par 34 médecins de la ville et des environs.

On verra là un soul, de la part des autorités, de garder en bonne santé les élèves qui leur sont confiés l'année durant, et le souci aussi de rendre plus étroites encore les relations entre les directeurs de la maison et les parents des élèves. Enfin, cette façon d'appréhender la santé de l'élève de la maison contribue encore à cimenter davantage les liens entre la maison et St-Charles et les médecins qui y ont fait leurs cours. En tout cas, on peut dire que l'esprit de famille qui est encore à l'œuvre, est une grande réussite de cette initiative.

Les médecins, au nombre de 34, se diviseront par groupe suivant leur spécialité, et commenceront l'examen à une heure et demie de l'après-midi samedi le 7 octobre. Le soir, sept heures et demie, les élèves seront invités à un souper offert par les autorités de la maison.

L'examen sur chacun des élèves, externe et pensionnaire, portera sur les dents, la peau, le nez, la gorge, les yeux, les oreilles, les nerfs, les reins, la nutrition, les rhumes, les maux de tête, les maux d'oreilles; aussi, sur les maladies suivantes: la fièvre scarlatine, la coqueluche, la petite vérole, la varicelle, la rougeole, la diphtérie, les oreillons, le tétanos, la paralysie infantile, le rhumatisme, l'amygdalite, la pneumonie, etc., etc. La fiche médicale de chacun des élèves porte aussi, le nom, l'adresse, la classe, l'âge, la taille, le poids, etc.

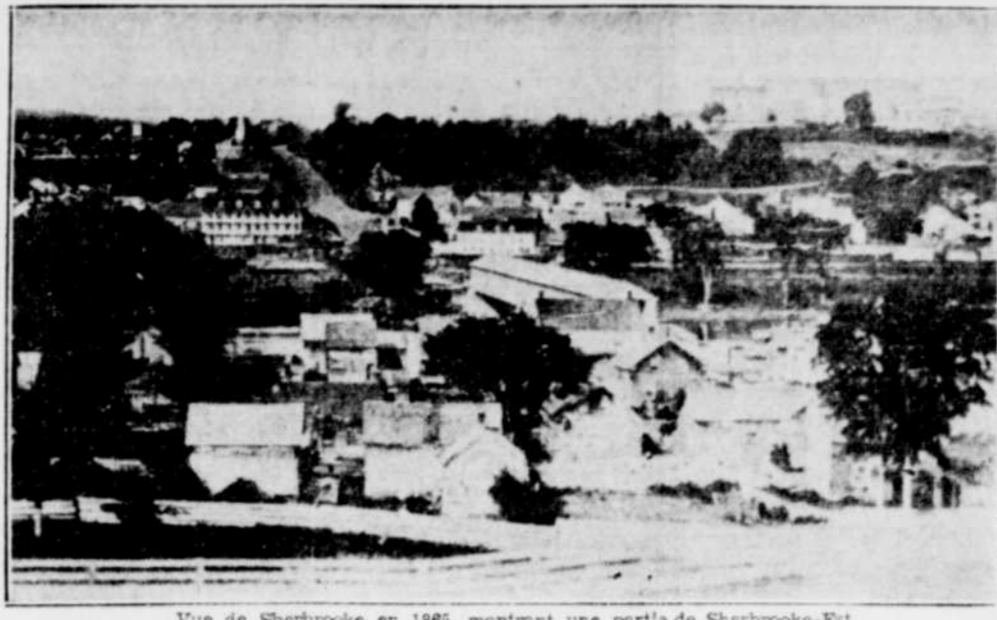
Voici les noms des médecins qui se joindront ce jour-là au médecin attitré du Séminaire, le Dr F.-A. Gauthier; les Drs Adrien Bédard, Léon Elais, Cloude Dagnieu, G.-L. Favreau, Guy Bertrand, René Lévesque, Raymond Lévesque, René D. Marier, Raoul Moussette, Ovide Noël, Ernest Plante, Georges Saint-Louis, J.-A. Darche, E. Brunet, Paul Belleville, P.-H. Boisvert, Julien Giroux, Valmore Olivier, Edgar Roussau, J.-C. Saint-Pierre, Armand Leduc, René D. Bergeron, Raoul Moussette, de Windsor Mills, J.-Paul Fortin, de Windsor Mills, Armand Voyer de Magog, Albert Préfontaine, de Coaticook, Jacques Olivier, Lionel Darche, de Sherbrooke, Raphaël Bédard, Onil Dionne, Henri Tourigny et Charon Cabana, tous de Magog.

CONVENTUM BIEN REUSSI A ST-CHARLES

25 rhétoriciens de 1919 au Séminaire St-Charles se sont réunis cette semaine à l'Alma Mater pour célébrer les noces d'argent de leur mariage en rhétorique. Pour une période d'un quart de siècle, c'est, sans erreur, le plus nombreux conventum à St-Charles. Il est assez rare que l'on retrouve 25 condisciples ensemble, dans une circonstance commémorative.

Le conventum avait été organisé par M. l'abbé Maurice Vincent, président de la classe, aide de quelques autres de St-Charles et la réunion a remporté un franc succès. Les Anciens sont arrivés mercredi après-midi et furent l'objet d'une réception à la salle des prêtres. Le soir, le souper fut pris au Séminaire et des allocutions furent prononcées par M. l'abbé Vincent, M. le chanoine Michel Couture, directeur de la classe, et le Dr Georges Levesque, maître de Methuen, Mass. M. l'abbé P.-A. Bégin, ancien professeur, assista aussi à ces agapes.

Le soir, il y eut veillée de famille (A suivre en page 11)



Vue de Sherbrooke en 1865, montrant une partie de Sherbrooke-Est.

Motion pour un règlement d'emprunt de \$2,500 lundi

Lundi soir prochain, le Conseil municipal de cette ville tiendra sa première séance régulière du mois d'octobre et le principal item au feuillet de cette séance sera la motion que le conseil présente à la commission de la finance, M. Eugène Gervais, pour un règlement d'emprunt de \$250,000.

Toutefois, le leader du Conseil ne pourra présenter sa motion que si le règlement d'emprunt est prêt, mais l'ingénieur de la ville, M. J.-C. Côté, qui a été chargé de la préparation du règlement, a laissé entendre récemment qu'il le sera.

On ne saurait dire si la motion subira ses trois lectures lundi prochain. Habituellement, le Conseil entend le même soir les trois lectures d'une motion, mais il arrive parfois que des discussions nécessitent l'ajournement avant que les trois lectures aient été entendues.

IMPOSANTES OBSEQUES DE M. P. GAUVIN

MAGOG, 30 (DNC) — Les funérailles de M. Pierre Gauvin, propriétaire de l'Hôtel Grand Central à Magog, ont eu lieu hier en l'église de St-Patrice de Magog. M. Gauvin est décédé à son hôtel lundi après-midi, après quelques jours de maladie, à l'âge de 74 ans.

Né à Québec, M. Gauvin était avantageusement connu à Sherbrooke où il demeura pendant 30 ans et où il fut conseiller pendant quelques années. Il avait démissionné pour aller s'établir à Magog où il était propriétaire de l'Hôtel Grand Central depuis 26 ans. Il était membre fondateur des Clubs de rugby de St-François, de Magog, de St-Apollinaire et de St-Jacques. Son épouse, née Marie Guay, est décédée il y a 17 ans.

FORMATION D'UN COMITE PARITAIRE A WINDSOR-MILLS

Cette réunion aura lieu à 8 heures du soir, à la salle paroissiale de Windsor Mills et un représentant des syndicats de Sherbrooke fournira les explications voulues aux membres de l'Association, tant sur le choix des délégués que sur la formation même d'un comité paritaire.

Le délégué était conduit par M. J.-O. Gagné, de Sherbrooke, et les porteurs d'honneur étaient MM. Wilfrid Légaré, Alfred Desrosier, J.-A. Bayeur, de Sherbrooke, D.-P. Goyette et Amable Billet, de Magog, et M. J.-Pierre Fournier, de Beebe. Les porteurs étaient MM. Norville Beaudry, Hector Gauvin, J.-C. Millette, R. Marchand, A. Demers et G. Rouleau.

Conseillers qui se représentent après leur démission

DRUMMONDVILLE, 28 (D. N. C.) — Un fait inusité vient de se produire à ville St-Joseph, municipalité adjacente à notre ville. MM. Ferdinand Lafleur, J.-Arthur Durocher et Alcide Radotte avaient démissionné comme conseillers, samedi le 16. Le maire H. Sylvestre avait immédiatement proclamé la date du 30 septembre comme jour de la mise en nomination des candidats à ces trois sièges et le 7 octobre comme jour de la votation s'il y avait lieu. Jusqu'à date, le président de l'élection, M. Paul Rousseau, n'a reçu que deux bulletins de présentation et ce sont ceux des trois conseillers démissionnaires, qui, apparemment, auraient changé d'idée à la suite de la pression de leurs pairs. On affirme toutefois qu'ils auront des adversaires.

FORMATION D'UN COMITE PARITAIRE A WINDSOR-MILLS

Cette réunion aura lieu à 8 heures du soir, à la salle paroissiale de Windsor Mills et un représentant des syndicats de Sherbrooke fournira les explications voulues aux membres de l'Association, tant sur le choix des délégués que sur la formation même d'un comité paritaire.

Conseillers qui se représentent après leur démission

DRUMMONDVILLE, 28 (D. N. C.) — Un fait inusité vient de se produire à ville St-Joseph, municipalité adjacente à notre ville. MM. Ferdinand Lafleur, J.-Arthur Durocher et Alcide Radotte avaient démissionné comme conseillers, samedi le 16. Le maire H. Sylvestre avait immédiatement proclamé la date du 30 septembre comme jour de la mise en nomination des candidats à ces trois sièges et le 7 octobre comme jour de la votation s'il y avait lieu. Jusqu'à date, le président de l'élection, M. Paul Rousseau, n'a reçu que deux bulletins de présentation et ce sont ceux des trois conseillers démissionnaires, qui, apparemment, auraient changé d'idée à la suite de la pression de leurs pairs. On affirme toutefois qu'ils auront des adversaires.

Préparatifs pour le retour de Sherbrooke à la lumière

Les électriciens et les peintres sont fort affairés depuis quelques jours. Un peu partout, on fait des réflexions aux enseignes lumineuses, vouées à l'obscurcissement depuis quelques années par un ordre du gouvernement en vue de ménager le courant électrique pour les industries de guerre.

Depuis que l'on a annoncé la levée de la restriction pour demain soir, les marchands, les manufacturiers, les propriétaires de cinémas, etc. sont à mettre à point l'installation électrique de leurs enseignes lumineuses et en font rafraîchir les couleurs.

Le fascinement de la lumière affecte beaucoup de gens, et si l'on en juge par les réflexions de chacun en apprenant que les restrictions du gouvernement sur les éclairages des magasins seront levées demain soir, le premier octobre, on constate que plusieurs sont contents de voir revenir la lumière. Il se trouve cependant des gens très sérieux qui regrettent sincèrement la levée de cette restriction, et ils appuient leur opinion sur des raisons de bien commun.

«On va être plus gai», dit un passant, «et on n'aura pas l'air d'ombres fuyantes dans les rues».

Quant à la majorité des gens, qui n'encombrent aucun surcroît de dépenses par le fait que les rues seront illuminées, ils se font une fête de cela. Et ils chantonnent: «When the lights are coming back», la chanson populaire composée lors de l'obscurcissement de Londres.

On pourra constater qu'une enseigne lumineuse nouvelle a surgi au cours de la guerre. Elle n'a pas encore été vue, puisqu'elle a été installée dernièrement, à la Canadian Silk, et que les restrictions de la guerre ne permettaient pas de l'illuminer auparavant.

Parmi les points d'intérêt que l'on aimera revoir le soir, on compte la population vêtue d'habit de la paroisse de St-François. Cette croix, érigée à l'été de 1937, lors des fêtes du centenaire de Sherbrooke, attirait toujours les regards et l'admiration des visiteurs à Sherbrooke et la population y était habituée. C'est avec plaisir qu'on verra cette croix surgir de nouveau sur les flots et s'y refléter.

INITIATION A LA MUSIQUE

M. Sylvio Lacharité, qui se voue à la musique, vient de charger de cours d'initiation à la musique, sous les auspices des Ecoles de Solfège et de Musique de la province, annonce aujourd'hui que l'inscription, à ces cours, se fera lundi, le 3 octobre, à 7 h. 30, à l'École du Centre, angle des rues Baill et Gillespie.

REUNIONS ET CONFERENCES

AUJOURD'HUI Club Social, fête en l'honneur des 30 membres fondateurs et célébration du 3e anniversaire. Banquet à 7 heures et dévoilement d'un cadre souvenir. Invitation à tous les membres et à leurs épouses. L'habit est facultatif.

35e Batterie: dîner, 6 h. 30, Château Frontenac L.-W. Greenwood, récemment décoré pour longs services.

DIMANCHE Paroisse St-Jean-Baptiste: jubilé de diamant de la paroisse dimanche et lundi. Programme des fêtes sur une autre colonne.

Excursion au mont Orford, organisée par la Jeunesse Indépendante. Départ à 8 h. au C.P.R. Descente à Orford, au pied du mont. Chacun apporte son lunch. Retour par le train de 5 h. à Orford. Invitation aux jeunes gens et aux jeunes filles du mouvement et à leurs amis.

Société St-Jean-Baptiste, section de l'Immaculée-Conception, Conférence par M. T. Laplante, président diocésain de Québec. Salle de l'École Laroque.

Credit social: assemblée à laquelle prendra part M. Louis Even, chef provincial du parti. Académie Laroque, à 8 heures du soir.

Société de Réhabilitation: 35 rue Melbourn; la maison est ouverte au public de 2 à 5 h.

LUNDI Clinique des donneurs de sang, de la Croix-Rouge, 84 rue Dufferin. La clinique est ouverte à 9 heures du matin. On demande 100 nouveaux donneurs par semaine.

Campagne de charité: assemblée des travailleurs de la campagne, au poste du poste CHLT, 3, rue Marquette, à 8 heures.

Enseignement ménager de la Fédération des Canadiennes françaises. Inscription à 79 ouest, rue King, à 7 h. 30.

Cercle Codère de la société d'histoire et conférences. Réunion chez Mme L.-F. Codère, à Lennoxville, à 8 heures.

Lions' Club: dîner causerie: «Orford Rhodes Scholarship» par M. Evender Veilleux, Hôtel New-Sherbrooke, à 6 h. 15.

Association ambulancière St-Jean: cours réguliers au poste de police no 1, rue Marquette, à 7 h. 30.

Cours du soir, pour les adultes. Inscription à 7 h. à l'École St-Jean-Baptiste et à l'Académie Laroque. Pour renseignements, s'adresser à M. J.-O. Ducharme, 99-A rue Frontenac, tél. 2923.

Conseil municipal: assemblée régulière à la salle de l'Hotel de ville à 8 h. 30.

M. Roger Picard ouvrira la série des conférences à l'Alliance française

L'Alliance française de Sherbrooke inaugure sa saison littéraire jeudi le 12 octobre, à ce que nous apprenons aujourd'hui de son président, le notaire Léonidas Buchand, et le conférencier que nous entendrons à cette occasion est bien connu des habitués des soirées littéraires de l'Alliance, puisqu'il n'est autre que M. Roger Picard, professeur à la faculté de droit de Paris, actuellement attaché à la «New School for Social Research» à New-York.

M. Roger Picard ouvrira la série des conférences à l'Alliance française

M. Picard est en sa troisième visite à Sherbrooke. Il a traité une première fois des «mystifications littéraires» et à sa deuxième visite, il avait parlé des «salons littéraires de la société française». Cette fois-ci, M. Picard traitera de «la légende de la descente française». M. Picard a laissé à Sherbrooke le souvenir d'un excellent conférencier. Juriste, économiste et historien social, nul doute qu'il nous donnera encore une conférence des plus goûtées.

Le deuxième conférencier de l'année à l'Alliance française sera le conférencier officiel de l'Alliance française en Amérique, M. Jacques Marquette, docteur en lettres de la Sorbonne. La date de son passage à Sherbrooke n'est pas encore arrêtée, mais ce sera entre le 15 novembre et le 15 décembre, car il doit visiter la Nouvelle-Angleterre durant ces quatre semaines.

M. Marquette a fait le tour du monde en ces dernières années et a étudié particulièrement les problèmes relatifs à la métaphysique et à la psychologie.

Les autres conférenciers n'ont pas encore été choisis, mais l'Alliance compte cette année que M. Henri de l'Écluse Trevoadal, qui devait venir l'an dernier et qui en fut empêché par la maladie, pourra se représenter. Les noms des autres conférenciers seront annoncés plus tard.

«Fernand, arrête, tu vas le tuer» aurait crié l'épouse de la victime

ST-JOSEPH DE BEAUCE, 30 (P. C.) — Fidèle Veilleux, frère d'Onil Veilleux, qui fut tué au cours d'une querelle durant une célébration de la mi-carême à Ste-Corinne, le printemps dernier, a déclaré au tribunal, hier après-midi, que l'habitude provocante de son frère fut en bonne partie la cause de la tragique querelle.

Plante en entendant des cris. Onil Veilleux gisait sur la neige, dit-il, et il était sur le point de mourir.

Le témoin dit qu'ayant fait remarquer à son frère qu'il était trop petit, Onil lui répondit: «Le mien aussi, mais ça fait rien. Ça ne me fait rien qu'on me voit la face, car je n'ai peur de personne».

Fidèle Veilleux, frère de la victime, a témoigné de nouveau hier après-midi. Il dit que la querelle commença à cause de l'attitude provocante d'Onil.

Le procès a été ajourné à lundi matin.

ST-JOSEPH DE BEAUCE, 30 (P. C.) — A la continuation du procès de Fernand Plante, 25 ans, de Ste-Corinne, accusé du meurtre d'Onil Veilleux, 25 ans, le 16 mars au matin, les témoins ont commencé leur témoignage de la veille, disant que la victime était d'humeur irritable et sous l'influence de la boisson.

Veilleux fut fatalement blessé durant une mêlée qui éclata à la maison de Fernand Plante, à Ste-Corinne, durant une célébration de la mi-carême. Le procès est présidé par M. le juge P.-E. Côté.

Alcide Poulin a déclaré qu'il avait eu une discussion avec Veilleux, discussion qui aboutit à un échange de coups de poings. Le témoin fut abattu et il ne se rappela pas beaucoup ce qui s'est passé ensuite durant la mêlée. Fidèle Veilleux, frère de la victime, dit que son frère Onil menaçait tous les gens qui étaient chez Plante, durant la célébration de la mi-carême, et qu'il vit son frère tomber sur le plancher, frappé par Fernand Plante. Onil mourut quelques minutes plus tard, dit-il.

Décorée du mérite paroissial

Lors des fêtes du cinquantenaire d'Eastman, dimanche dernier, Mme Clixte BRAULT, d'Eastman, a été décorée du mérite paroissial pour famille nombreuse. Madame Brault a eu la famille la plus nombreuse de toutes les personnes décorées, soit 18 enfants. On la voit ici avec ses enfants et petits-enfants. De gauche à droite, premier rang: M. Edmond BLAIS, d'Eastman, frère d'Eastman, Mme Brault, Mme Léonard PELLETIER, fille de Mme Blais, de Sherbrooke, la récipiendaire, Mme Clixte

Décorée du mérite paroissial

BRAULT, 76 ans, d'Eastman, décorée du mérite paroissial, MM. Thomas et Louis BRAULT; 2e rang: M. Bernard PELLETIER, Miles française et Camille PELLETIER, de Sherbrooke; M. Ernest BRAULT et Mile Claire BRAULT, d'Eastman, tous petits-enfants de la décorée; Mile Alice Brault, 18e enfant de Mme Brault; Mile Annette Brault, de Sherbrooke; Mme Thomas BRAULT, de Sherbrooke; M. Paul et Mile Estelle PELLETIER, de Sherbrooke, petits-enfants de la décorée.

Décorée du mérite paroissial

(Photo La «Tribune»)

Grande Assemblée des travailleurs de la Campagne de Charité au poste CHLT Lundi soir, à 8 heures précises Election des directeurs

JUBILÉ DE DIAMANT DE LA PAROISSE

Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est

DEMAIN, 1er OCTOBRE 1944, EN LA FÊTE DU SAINT-ROSAIRE

Historique de la paroisse Saint-Jean-Baptiste

Le sixième anniversaire de la fondation de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke nous reporte à la fête du Rosaire 1884. C'était le 5 octobre. Le panorama de ce jour était bien différent de celui d'aujourd'hui. Avant de descendre dans la vieille église qui sert de sous-sol à la salle St-Jean-Baptiste d'aujourd'hui, nous l'embarquons d'un coup d'œil. En avant de l'église, à la place de la rue Murray et des résidences qui bordent la rue du Conseil, c'est la forêt. En arrière



S. G. Mgr. Antoine RACINE, qui érigea la paroisse Saint-Jean-Baptiste, en 1884.

de l'église, c'est encore la forêt. Pas de pavage dans les rues. Il n'y en a pas à Sherbrooke, pas même sur la rue Wellington, et l'éclairage des rues se fait au pétrole. Pas d'hôpitaux ici. C'est encore l'Hospice du Sacré-Coeur qui reçoit les malades. Même les deux petites académies que nous avons vues si longtemps n'existent pas encore. L'école est située au coin de la rue du Conseil et de la Première avenue. Il n'y a ni religieuses ni religieuses. Deux frères du Sacré-Coeur nous viendront de l'école du Centre en 1885, et deux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame nous viendront en 1886 du couvent que l'on rappelle pas encore le Mont-Notre-Dame. La popu-



M. l'abbé Joseph-André LEFEBVRE, deuxième curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, de 1891 à 1903.

choristes, l'évêque commença la bénédiction du saint temple... Mgr l'évêque était assisté des Rev. MM. A.-E. Dufresne, V.G. et J.-L.-H. Roy, du Séminaire. La bénédiction de l'autel terminée, M. Dufresne fit une touchante allocution en français et en anglais. Ensuite fut dite la première messe et ce fut le rév. M. H.-O. Chalifoux, curé de la nouvelle paroisse qui eut l'honneur d'officialier. Pendant l'office divin un magnifique harmonium placé dans le jubé et touché par Mme A.-N. Gagnier faisait entendre d'harmonieux accords. MM. V. Brousseau, E. Desrochers et autres étaient chargés de l'exécution du chant sous la direction de M. A.-N. Gagnier.

Avec les compliments de

J.-E. Cambron

110, rue Conseil Sherbrooke

Avec les hommages de la

SOCIÉTÉ St-Jean-Baptiste

Section Saint Jean Baptiste
et
Section Saint Sacrement

lation de la paroisse est de 1907 âmes. Depuis les paroliers de langue anglaise ont été groupés avec tous les autres catholiques irlandais, à l'église St-Patrice, la paroisse Stanislas d'Ascoot a été taillée en bonne partie dans la paroisse St-Jean-Baptiste, et les deux paroisses du Saint-Sacrement et de la Sainte-Famille ont été détachées de la paroisse mère.

Le matin du 5 octobre, tout était à la joie. Le Progrès de l'Est et Le Pionnier nous parlent longuement de la cérémonie. Nous lisons dans le Progrès de l'Est du 7 octobre: "Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction de la nouvelle église du quartier Est de Sherbrooke. La cérémonie a été belle, imposante. Le temps était magnifique: un vent frais soufflait légèrement du Nord au Sud, pendant que le soleil lançait ses pâles rayons d'automne. Longtemps avant l'heure indiquée pour les cérémonies, une foule immense s'était réunie sur l'emplacement de l'église et attendait anxieuse et gaie l'arrivée de notre vénérable évêque, en admirant les beautés du nouveau temple et la majesté du site qu'il occupe. "Bientôt, à 9.30 heures, Sa Grandeur Mgr Racine, accompagné des principaux prêtres de son diocèse, arrive sur les lieux, et la foule se découvre et s'incline en signe de respect et de vénération. Après avoir revêtu ses habits sacerdotaux, mitre et le bâton pastoral à la main, précédé des



M. l'abbé Joseph Laporte, curé de la paroisse de 1903 à 1921.

C'est sous lui qu'eut lieu l'érection canonique et civile de la paroisse, en 1890. Le premier marguillier fut M. Calixte Boudreau qui a laissé dans la paroisse une nombreuse et belle postérité. Les autres marguilliers jusqu'à nos jours furent: MM. Moïse Audet, 1890; Joseph-Pierre Royer, 1890; Séverin Desiel, 1890; Charles Gendron, 1891; Ferdinand



M. l'abbé Joseph Lefebvre, curé de la paroisse de 1903 à 1921.

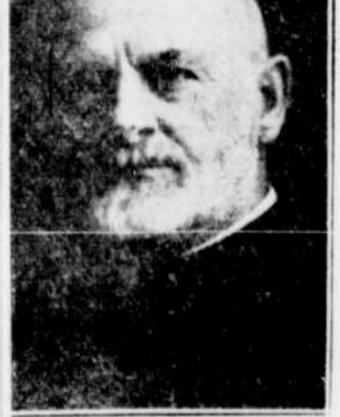
Carrier, 1892; Joseph Allard, 1893; Félix Bourquinon, 1894; Agapit Brûlé, 1895; Onésime Beauchêne, 1896; Alfred Nadeau, 1896; Napoléon Charest, 1898; Raphaël-Alfred Biron, 1898; Calixte Therrien, 1899; Prudent Gendron, 1900; Cléophas Beauchêne, 1901; Samuel Bourque, 1902; Jean Boucher, 1903; Stanislas Fortier, 1904; Hyacinthe Desiel, 1905; Pierre Therriault, 1906; Félix-Herménégilde Hébert, 1907; Gédéon Boisvert, 1908; Zéphirin Boisvert, 1909; Firmin-Philippe Pelletier, 1910; Eugène Bourque, 1911; Georges Therriault, 1912; Napoléon Desmet, 1913; Delia Duplessis, 1914; David Simonsen, 1915; Denis Duford, 1916; Alfred Desiel, 1917; Théodore Benoit, 1918; Darvini Cocher, 1919; Pierre Hélu, 1920; Alfred Gendron, 1921; Edouard Boudreau, 1922; Joseph Fortier, 1923; Théophile Bélanger, 1924; Edouard Montour, 1925; André Mailhot, 1926; Georges Rouillard, 1928; François Xavier Rousseau, 1928; Joseph Despres, 1930; Delphine Boudreau,

Antoine Racine, et nomme les parrains et marraines de la cloche dont en ce moment parmi nous: Mesdames J.-P. Royer et W. McDonough. Les noms P.-X. Roy, Wm Murray, B. Murray, P. Biron, N. Bourque, Jos. Allard, P.-X. Davelle, J.-H. Gendron, N. Gosselin, O. Desrochers se retrouvent dans la nomenclature des parrains et marraines, cependant que, dans l'assistance, on voit les figures de MM. L.-H. Guay, président de la société St-Joseph, H. W. Mulvena, président de la société St-Patrice, E. Noël, M. Reed, constructeur de l'église, A. de Haerne, du "Pionnier", Wilfrid Camirand, du Progrès de l'Est, J.-A. Archambeault, J.-A. Chicoyne, V. Verhaert, L.-P. Pelletier. Voilà bien des figures que Sherbrooke a bien connues autrefois et que l'on ne retrouve plus parmi nous.

Parmi les autres membres du clergé qui assistaient à la cérémonie on retrouve les noms de MM. E.-C. Fiset, W. Morache, D.-O.-F. Gaudin, F.-N. Séguin et celui du jeune abbé Orlas Gagnon qui était prêtre depuis un an. L'abbé Chalifoux avait laissé la charge de secrétaire à Mgr Racine pour venir prendre possession de son nouveau poste. Dans la paroisse de l'évêque, de M. Dufresne et de la paroisse de la séparation. Cette tristesse, le premier pasteur et son grand vicaire la manifestent aussi à la portion du troupeau dont ils se séparent en créant la nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste. C'est le premier démembrement de la paroisse St-Michel.

Notre église actuelle, bénite en mai 1906 par Mgr Paul LaRoche, a dans ses plus grandes dimensions extérieures, 276 pieds par 113 et s'élève à une hauteur de 212 pieds. La première église avait 111 pieds de longueur, 61 pieds de largeur, et au lieu d'avoir 60 pieds de voûte, comme celle-ci, elle n'en avait que 27. Mais telle qu'elle était elle inspira à notre artiste en acier, Suzor-Côté, une belle peinture qui la représente au milieu d'une tempête d'hiver.

Cette paroisse de Sherbrooke Est, Mgr Racine l'avait rêvée depuis 19 ans. Dès le lendemain de son arrivée, écrit Mgr Chalifoux, le nouvel évêque, de la fenêtre de son modeste palais épiscopal, regardait les côtes qui s'étendaient à l'est du St-François, et projetait d'y fonder une paroisse nouvelle qu'il destinait déjà à Saint-Jean-Baptiste en souvenir de l'église St-Jean, de Québec, qu'il avait desservie durant 21 ans.



M. l'abbé Joseph Laporte, curé de la paroisse de 1903 à 1921.

M. l'abbé Joseph Laporte, ancien curé de Bromontville. Depuis moins d'un an il était devenu curé de Coaticook, et c'est cette paroisse qu'il laissait pour devenir curé de Saint-Jean-Baptiste où il allait demeurer dix-huit ans, de 1903 à 1921. Sa belle figure, son maintien qui la dignité ne laissait jamais, sa parole et la distinction de l'élocution répondait toujours à l'élevation des pensées, entourent son souvenir d'une auréole que le temps ne fait pas pâlir dans la mémoire de ceux qui l'ont connu. Il aimait le beau en tout, dans la nature, dans les livres et dans les arts. C'est lui qui a bâti l'église St-Jean-Baptiste où l'élevation du style et la beauté de la ligne attirent les regards des connaisseurs. S. E. Mgr Cassulo qui la considéra attentivement lors d'une visite qu'il fit à Sherbrooke en 1928, répéta à deux reprises: "Oh! vous avez une belle église. Vous avez une belle église." Mgr Cassulo parlait en ce moment, de l'intérieur de l'église.



L'église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.

1930; Edmond St-Pierre, 1931; Willie Allard, 1933; Orla Rouillard, 1933; Georges Boulanger, 1933; J.-E. Cambron, 1934; Delia Duplessis, 1935; Arthur Dupuis, 1936; P.-X. Couture, 1936; Charles Quintal, 1937; Joseph Roy, 1938; Orla Desiel, 1939; Orla Chamberland, 1940; J.-Olivier Archambeault, 1941; J.-Emile Bias, 1942; Laurent Cambron, 1943.

M. l'abbé Joseph Lefebvre succéda, en 1891, à M. H.-O. Chalifoux. Ancien vicaire à la cathédrale, c'est la cure de St-Camille qu'il laisse pour venir parmi nous. Sa réputation de sainteté s'est établie profondément dans notre population, au ciel où il est maintenant, il est un de nos plus sages protecteurs. Mous d'un an plus tard un vicaire était donné pour la première fois à la paroisse en la personne de M. Vital Dodier.

Au départ de M. Lefebvre pour la paroisse de Weedon, Sa Grandeur Mgr LaRoche lui donna comme successeur l'un des prêtres les plus distingués qu'il connut le diocèse.



Intérieur de l'église actuelle de Saint-Jean-Baptiste. Cette photo fut prise durant la messe pontificale célébrée à l'occasion des noces d'or de l'Académie Saint-Jean-Baptiste.

même à dire aussi qu'un jour nous eûmes l'honneur de recevoir, à l'église et au presbytère, Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Mentionnons, en passant, que c'est dans la salle St-Jean-Baptiste qu'a été tenue la convention qui a élu le premier ministre actuel, l'honorable M. Maurice Duplessis, à la tête de son parti.

Parmi les souvenirs qui méritent d'être rappelés en terminant, je veux mentionner aussi que M. Gabriel Caron, le premier président de la société St-Jean-Baptiste, et M. Stenson, inspecteur d'école et plus tard député de Richmond, furent parmi les premiers paroissiens de St-Jean-Baptiste.

L'abbé Dolor Biron remplace M. Laporte en 1921. Il était né à Sherbrooke et paroissien de la paroisse St-Jean-Baptiste depuis sa fondation. Il était élève de l'Académie St-Jean-Baptiste et du Séminaire de Sherbrooke. C'est sous son administration qu'a été construit le presbytère actuel. Ce presbytère a été béni en 1924 par Son Excellence Mgr A.-O. Gagnon.

Au milieu de tous ces souvenirs je pourrais rappeler bien des dons qui furent faits à notre paroisse. Les archives en gardent le souvenir. La liste serait longue, mais les anciens aimeront que je rappelle ici le nom d'un donateur que nous revoiyons tous les jours à la sainte table, bien avant les décrets sur la communion fréquente. C'est M. Versteegh. Aux premiers siècles de l'Église, il eût été canonisé par la voix populaire. Disons en passant qu'en 1888 il y a-



M. l'abbé Dolor BIRON, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, depuis 1921.

avait à Sherbrooke une colonie belge assez nombreuse et que le 26 décembre de cette année ses membres assistaient en corps à la grand messe à St-Jean-Baptiste. Au chapitre des dons je trouve encore des nappes d'autel offertes par Son Altesse Royale la Comtesse de Flandre, en 1886, et, bien plus tard, le fauteuil qu'occupait le Dr P. Pelletier comme président de la législature de Québec. Au temps de la construction de



S. E. Mgr. Philippe DESRANLEAU, évêque de Sherbrooke.

l'église, l'hon. M. Pelletier avait formé avec M. C.-E. Therrien et M. Ferdinand Carrier le bureau des syndicats. Partant pour Londres, où il avait été nommé représentant de la Province, l'ancien député de Sherbrooke laissait à sa paroisse ce précieux souvenir qui ornait encore notre église.

Il n'est pas trop tôt pour parler du don magnifique qui vient d'être fait à la paroisse par un paroissien. Nous parlons ici de la statue de saint Jean-Baptiste due au ciseau de M. Médard Bourquait, de Saint-Jean-Port-Joli. Cette statue mesure dix pieds et demi et pèse environ 900 livres. Elle est sculptée dans le bois. C'est la statue du patron des Canadiens, faite par un sculpteur canadien dans du pin canadien.



M. J.-L.-Emile BLAIS, marguillier en exercice.

Félicitations et hommages aux paroissiens de St-Jean-Baptiste, paroisse-mère de Sherbrooke-Est.

LA CAISSE POPULAIRE

Selon l'esprit de son fondateur, le commandeur Desjardins, est une COOPÉRATIVE D'ÉPARGNE et de crédit, tendant uniquement à rapprocher le capital-épargne du sociétaire-preneur, de faciliter à ses membres l'accès à la propriété, de rendre plus humaine et plus saine la fonction de l'argent. Elle est en réalité une véritable œuvre d'utilité publique.

LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE SHERBROOKE EST

8, rue King-Est Tél. 277

Dessert tout le quartier EST. Son bureau situé à 8, rue King-Est est ouvert tous les après-midis (y compris le samedi) de même que les lundi et vendredi soirs.

Avec les compliments de

Johnny Bourque

BOIS DE CONSTRUCTION

5, rue Bourque Tél. 1613



Le presbytère Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.



L'Académie Saint-Jean-Baptiste, telle qu'elle apparaît actuellement. Elle a subi nombre de transformations et d'agrandissements depuis sa construction.



Groupe des servants de messe de l'église Saint-Jean-Baptiste. Au centre, l'on reconnaît M. le curé.

Pour les soixante ans de ma paroisse

SONNET

"Te Deum laudamus" Et le chant glorieux
Éclatent avec transport! Vers ta majesté sainte
Il s'élève, Seigneur, et remplit cette enceinte,
Jusqu'à nous en ce jour il abaisse les cieux.

Soixante ans ont passé... Tes bienfaits précieux
Ont jalonné la route où sans dol et sans plainte
Tes enfants ont marché dans l'amour et la crainte,
Souriant au bonheur et soumis aux adieux.

Seigneur, nous te louons pour tous les berceaux frêles
Que les anges gardiens ont abrités de leurs ailes;
Notre joie aujourd'hui, notre espoir pour demain.

Daigne incliner l'oreille à notre humble prière
Pour ceux-là que la mort a fauchés en chemin:
Sur leur éternité fais luire ta lumière.

Une religieuse
ancienne paroissienne

Sherbrooke, 1er octobre 1944.

Quelques notes historiques sur l'Académie St-Jean-Baptiste

Le 9 juin 1885, Messieurs les membres de la Commission scolaire décidèrent la construction de la première école dans le Quartier Est de Sherbrooke, sur le terrain actuel de l'Académie St-Marie. Elle mesurait soixante pieds environ par une quarantaine et contenait quatre classes. Les anciens de 1885... se souviennent de leur école à piano, pendant, sur la pente de la façade, une lucarne-lumière: symbole des intelligences supérieures qui devaient briller plus tard dans la société.

En octobre 1885, deux Frères de l'École du Sacré-Coeur prenaient la direction des classes des garçons demeurant sur la rive droite du

St-François: le Frère Jean-Charles pour la première classe et le Frère Faustus pour la seconde. Tous deux devaient faire la navette de l'École du Sacré-Coeur à l'École de l'Est. La première inscription enregistrée 86 élèves, nombre qui s'éleva à 115, à la fin de l'année scolaire.

Le nombre d'élèves allait toujours croissant; et bien qu'en 1901, l'école devenait trop petite. Les Commissaires achetèrent un terrain sur la PREMIERE AVENUE pour y ériger une construction plus spacieuse et plus moderne. M. l'architecte Verres fut chargé de tracer les plans de cette construction et M. Pierre Theriault eut l'entreprise au coût de \$20,000. Monsieur Paul Larocque fit la bénédiction de l'édifice, superbe pour ses temps. L'année suivante, en septembre 1902, le Frère Joseph-André, assisté de cinq religieux, prenait la direction de l'École St-Jean-Baptiste. Il avait enseigné déjà à l'Académie.

L'année 1916 au cours des vacances qui suivirent la fête du centenaire de la PREMIERE MESSE à Sherbrooke, Messieurs les Commissaires accordèrent à la Sherbrooke Construction Co. le contrat pour l'annexe, coin de la PREMIERE AVENUE et de la rue Norray. Mais les quatorze classes de l'école, y compris celles de l'annexe, furent bientôt remplies à débordement. Il fallut ouvrir des classes dans la demeure de M. Zook Blais, laquelle devenait la propriété de la Commission scolaire.

La dernière annexe, sur la rue Norray, fut construite en 1933. Elle mesure 145 pieds de longueur par 55 pieds de largeur. Le nouvel agrandissement portait à 24, le nombre de classes. Aujourd'hui, l'immeuble domine sur la rue Nor-



La statue de Saint-Jean-Baptiste, oeuvre du sculpteur canadien Médor Bourguault, est maintenant l'orgueil des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste. Don d'une personne anonyme, elle orne la sacristie de l'église.

ray est occupé par les étudiants qui bénéficient de classes possédant tous les avantages demandés par l'hygiène et l'éducation. La vieille partie de l'immeuble a été transformée en résidence pour les Frères chargés de l'éducation et de l'inspection des élèves du Quartier Est. La vaste construction est pourvue de toutes les améliorations modernes avec des systèmes de chauffage et d'éclairage les mieux perfectionnés. La gentille école se chiffre au nombre de 876.

Depuis la fondation de l'Académie St-Jean-Baptiste, prient la direction de l'Académie, les chers Frères Directeurs suivants: Frère Symphonien, Frère Octavien, Frère Antoine, Frère Joseph-Alexis, Frère Edéric, Frère Paulinien, Frère Hilaire, Frère Nérée, Frère Basile, Frère Marcelin, Frère Théogène. Le Frère Alphonse est le directeur actuel de l'Académie St-Jean-Baptiste.

Liste des vicaires de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke

- M. l'abbé M.-V. Dodier, 1892.
- M. l'abbé Ernest Ouellette, 1894.
- M. l'abbé L.-A.-Odon Hébert, 1896.
- M. l'abbé Auguste Rabus, 1897.
- M. G.-Edouard Raymond, 1900.
- M. l'abbé P.-H. Picard, 1900.
- M. l'abbé Louis-G. Pelletier, 1901.
- M. l'abbé Herménégilde Fraser, 1901.
- M. l'abbé Herménégilde Ravenel, 1903.
- M. l'abbé Napoléon Favreau, 1904.
- M. l'abbé G.-A. Parent, 1905.
- M. l'abbé P.-H. Picard, 1906.
- M. l'abbé Léon Bouthier, 1906.
- M. l'abbé O.-E. Blanchard, 1907.
- M. l'abbé Arsène-E. Goyette, 1908.
- M. l'abbé J.-Alfred Chassé, 1912.
- M. l'abbé J.-A. Turcotte, 1913.
- M. l'abbé Alphonse-M. Roy, 1916.
- M. l'abbé J.-Herménégilde Morin, 1918.
- M. l'abbé Joseph Mathieu, 1919.
- M. l'abbé Ovide Guy, 1921.
- M. l'abbé Eugène Pepin, 1921.
- M. l'abbé Marie-Eug. Labrosse, 1921.
- M. l'abbé J.-H. Paradis, 1923.
- M. l'abbé Charles-Paul Tourigny, 1923.
- M. l'abbé Albert Dionne, 1924.
- M. l'abbé Ovide Guy, 1924.
- M. l'abbé Léon Ledoux, 1925.
- M. l'abbé Alfred Fortin, 1926.
- M. l'abbé Nazaire Lamarre, 1927.
- M. l'abbé Adélard Belval, 1931.
- M. l'abbé Edmond Lemire, 1931.
- M. l'abbé Eugène Poley, 1937.
- M. l'abbé Edmond Tremblay, 1938.
- M. l'abbé Emery Picard, 1939.
- M. l'abbé Richard Peeney, 1940.
- M. l'abbé Maurice Desharnais, 1940.
- M. l'abbé Richard Peeney, 1941.
- M. l'abbé Edmond Lemire, 1941.
- M. l'abbé Joseph Dickner, 1941.
- M. l'abbé Camille Parenteau, 1943.
- M. l'abbé Benoit Mailloux, 1943.

Prêtres

Venant de la paroisse Saint-Jean-Baptiste

- M. le chanoine Euclide Hébert, —
- M. l'abbé Edouard Noël, —
- R. P. G. B. Dominique Turcotte dominicain, —
- M. l'abbé Dolor Blron, —
- M. l'abbé Philémon Cloutier, —
- M. l'abbé Louis Couture, —
- M. l'abbé Antonio Laliberté, —
- R. P. Léonide Bégin, Jésuite, —
- R. P. Emile Cambron, Jésuite, —
- R. P. Adélard Berthold, franciscain, —
- R. P. Gérard Fortier, franciscain, —
- R. P. Adélard Desbiens, franciscain, —
- M. l'abbé Gérard Cambron, —
- M. l'abbé Roland Blais, —
- M. l'abbé Lucien Gauthier, —
- M. l'abbé Rodolphe Lamontagne, —
- M. l'abbé Melchior LaFleur, —
- R. P. Orlas Vandandague, franciscain, —
- R. P. Jean-Maurice Bonin, montfortain, —
- R. P. Eugène Marquis, O.M.I., —
- R. P. Robert Fouguel, rédemptoriste
- R. P. Bernard-Olivier Brûlé, clercien, —
- M. l'abbé Léopold Bégin, —
- R. P. Germain Lafontaine, Père Blanc, —



M. l'abbé Napoléon PEPIN, directeur spirituel au Séminaire St-Charles-Borromée, vicaire dominical à St-Jean-Baptiste.



M. l'abbé Joseph DICKNER, vicaire.



M. l'abbé Benoit MAILLOUX, vicaire.

Compliments de

J.-A. CROTEAU

EPICERIE
MARCHANDISE SECHE

17, rue Bowen-Sud. Tél. 2254.

Nous nous unissons avec joie aux citoyens de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est qui célèbrent son soixantième anniversaire de fondation. A Messieurs les membres du clergé et aux artisans de son progrès, nos félicitations et nos vœux.



M. l'abbé Maurice VINCENT, professeur au Séminaire Saint-Charles-Borromée et vicaire dominical à Saint-Jean-Baptiste.

Hommages de

J.-P. TANGUAY
BARBIER
RESTAURANT

23, rue Bowen-Sud. Tél. 733-W

Avec les compliments de

La Fonderie de L'Islet Ltée

J. A. BLANCHETTE, représentant

15a, rue Wellington-Sud. Téléphone 3149

Compliments de

O. DÉZIEL

4, rue King Est. Tél. 925

Compliments de

L.-W. DIXON

VIANDES DE CHOIX

Marché Lansdowne. Tél. 1031

Félicitations et meilleurs vœux

de

Félix Thibault

POSTE DE SERVICE

10, rue Bowen-Sud. Tél. 2170

Félicitations et Meilleurs Vœux de

Montreal Shoe Store

(J. B. LEFEBVRE LTEE)

H. Métras, gérant

14, rue Wellington-Nord

Meilleurs vœux!

Robert Gauthier

EPICIER

33, rue King Est. Tél. 1456

FÉLICITATIONS ET HOMMAGES

DE

THOMPSON & ALIX LTÉE

J.-Emile Blais, président et gérant

176 sud, rue Wellington — Sherbrooke

LES DEUX MAGASINS

J. A. SAVARD, LIMITÉE

CONFECTIONS POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS

53-55, RUE KING-OUEST. SHERBROOKE



M. C.-E. THERRIEN, M.P.P., ancien marguillier et syndic; ancien député de Sherbrooke à la Législature.

J.-S. BOURQUE, député de Sherbrooke à la Législature et ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Duplessis.



L'Académie Sainte-Marie de Sherbrooke-Est. Cette photo a été prise à l'occasion d'un conventum d'anciennes élèves.



La chorale Sainte-Agnès de Sherbrooke-Est. Cette photo a été prise alors que ce chœur de jeunes filles donnait en représentation l'opérette "La Nuit de Noël".

En Religion

Jeunes filles de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, aujourd'hui en religion.

Congrégation de Notre-Dame: Mlles Yvonne Lambert, Stella Richard, Colette Marier, Juliette Tanguay, Alexandra Doyon, Lucia Boucher, Adéline Lambert, Rosida Lambert, Doris Wolfe, Rodde Delchevry, Gabrielle Lafleur, Rita Blais, Rolande Landry, Thérèse Landry, Adeline Brault, Jeanne Brûlé, Odette Bouquet, Eveline Lafontaine, Marguerite Pilette, Aline Pilette.

Sœurs crées: Mlles Marie Cambrou, Louise Vailancourt, Blanche Gendron, Antoinette Luc, Albertine Luc, Eva Boisvert, Laurette Rodrigue, Estélie Bélanger, Marie-Alice Tasche, Léonie Blais, Florence Hébert, Marie-Rose Talon, Rebecca Boisvert, Anna Brûlé, Imelda Boisvert, Antoinette Boisvert, Rose-Hélène Dupuis, Mérida Dodier, Stella Désjardins, Laure Dési, Berthe Guillemette.

Sœur du Précieux-Sang: Edouardine Bourque, Ida Biron, Corinne Biron, Imelda Quintal, Marie-Reine Fortier, Albertine Janelle.

Ursulines: Mlles Blanche Montour, Eugénie Noël, Angéline Lecours, Odette Vailancourt, Blanche Gendron.

Sœurs de la Sainte-Famille: Mlles Antoinette Luc, Adéline Pabi, Rose Colangelo, Anna Roy, Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur.

Mlles Marie-Victoria Jetté, Gilberte Lafleur, Simone Duplessis, Olivette Jutra, Jeanette Gingras, Thérèse Allard, Rachel Lafleur, Juliette Veilleux, Laurette Lepape, Yvette Lafleur, Aurélie Goulet, Fernande Laurencelle, Anna Thibault, Jeanne Lambert, Jacqueline Veilleux, Sylviane Brault, Madeleine Brault, Yvonne Blouin, Yvette Thériault, Claire Bouchard (décédée), Corinne Desjardins, Thérèse Lafleur, Louisiane Leblanc, Emilie Jeanelle.

Missionnaire de N.-D. des Anges: Mlles Rita Vidal, Germaine Blouin, Alice Roy, Marie-Anne Leblond, Isabelle Bernard.

Sœurs Hospitalières: Mlle Isabelle Dubé.

Visitandines: Mlle Georgianna Gendron.

Présentation de Marie: Mlles Stella Brazeau, Marguerite Proulx, Léontine Noël, Antoinette Noël, Thérèse Gendron.

Servantes du St-Sacrement: Mlle Berthe Fortier.

Sœurs Blanches d'Afrique: (A suivre en page 8)



M. Emery-H. FORTIER, ancien député de Sherbrooke à la Législature de Québec.



M. William BRAULT, ex-maire de Sherbrooke.

Avec les compliments de

J.-O. Rouillard

FLEURISTE

51, rue King-Ouest Téléphone 2195

Avec les hommages de

J.-O. LAMBERT

CONFECIONS POUR HOMMES

24, rue Wellington-Nord Téléphone 1930

Compliments de

Pharmacie Lavoie

17, rue King-Est Téléphone 102

Avec les hommages du

RESTAURANT ROUSSEAU

12, rue King-Est Tél. 4570

MEILLEURS VOEUX!



Buanderie Nationale

ENRG.

184, rue Conseil Tél. 1490

Compliments de

J. THIBODEAU

BOUCHERIE
FRUITS ET LEGUMES

88, rue Conseil Tél. 4562-W

Meilleurs voeux!

Nicholas Zakaib

MAGASIN DE COUPONS

8, rue King-Est Sherbrooke

Compliments de

MAURICE WHITE

Marchand et manufacturier de fourrures
Spécialiste en réparations.

16, rue King-Est — Tél. 3973 — Sherbrooke

Meilleurs voeux de

D. Leblond Enrg.

(Désiré LEBLOND et Gastave LAFONTAINE, pops.)

EPICERIE
FRUITS ET LEGUMES

100, rue Conseil Tél. 2183

Compliments de

Aeroxon Fly Catcher of Canada Ltd

SHERBROOKE-EST

Avec les hommages des

RESTAURANTS PARISEAU

27, rue King Est Tél. 167
87, rue Conseil Tél. 579-M

Historique de l'Académie Sainte-Marie, Sherbrooke-Est

En 1836 après une requête des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke-Est, les membres de la commission scolaire de Sherbrooke exprimèrent à la Révérende Mère Saint-de-Croix, Supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, le désir d'avoir des religieuses pour tenir l'école des filles du quartier Est.

Ces messieurs proposèrent de supprimer une des classes de l'Académie du Mont-Notre-Dame pour en ouvrir deux dans cette école. La proposition fut agréée et reçut l'approbation de Son Excellence Mgr Antoine Racine ainsi que du curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, Monsieur H.-O. Chailfoix.

Sœur Saint-Euphraise et Sœur Saint-Jean-du-Sauveur furent les ouvrières choisies pour travailler à cette nouvelle vigne du Sauveur. Une voiture les amena le matin, à Sherbrooke-Est, et les reconduisit au Mont-Notre-Dame, à cinq heures.

Les classes s'ouvrirent au mois de septembre. Quatre-vingt-quatre élèves s'inscrivirent dès la première heure et 145, fréquentèrent les classes au cours de l'année scolaire 1836-1837.

Le local qu'elles habitaient était une maison en briques ayant 45 par 40 et qui prit le nom d'Académie Sainte-Marie. Sœur Saint-Euphraise se chargea de la première classe dans le bas de la maison et Sœur Saint-Jean-du-Sauveur prit celle du haut. A côté de cette classe se trouvait une pièce d'environ 4 x 5 où les Sœurs prenaient leur dîner jusqu'en 1914, date de la première construction.

En 1839, le nombre des élèves augmentant toujours, les classes devenaient trop petites et les Commissaires font élever une allonge en bois à l'arrière de la bâtisse en briques. Le premier septembre 1839, les travaux de la nouvelle construction n'étant pas tout à fait terminés, deux sœurs enseignèrent dans la même pièce; le 15 du même mois, une sœur s'installa dans la classe neuve avec 56 petites.

En 1902, les Frères du Sacré-Coeur qui enseignaient les garçons dans une maison de briques située à 60 pieds de la maison des Sœurs, prennent possession du nouveau local que les Commissaires venaient de faire ériger pour eux sur la Première Avenue et leur vieille maison est cédée aux Sœurs.

En 1912, le chiffre de la classe des petites étant monté à 185 et l'inscription à 306, les deux locaux devinrent insuffisants, et la Commission Scolaire décida de construire une maison assez spacieuse pour accommoder 400 élèves. Les travaux commencèrent au mois d'octobre 1912 et furent terminés l'année suivante.

Trois cent vingt-quatre élèves s'inscrivirent dans les huit classes préparées pour les recevoir.

En 1922, l'Ecole Sainte-Marie ouvrit ses portes à 60 élèves pensionnaires et devint ainsi le berceau de l'Ecole Normale actuelle, site maintenant sur le chemin Beckett.

Le 6 juillet 1925, l'Ecole Normale quittait l'Académie Sainte-Marie.

L'inscription des élèves en septembre 1928 se porta à 462 élèves. La maison est vraiment trop étroite; aussi, en avril 1929, la Commission Scolaire fait-elle ajouter une annexe à la première bâtisse élevée en 1912.

Le 15 octobre 1929, s'effectue un premier démantèlement et le 28, chaque classe est à sa place respective dans un local bien aménagé et bien éclairé. De plus, les Sœurs ont une résidence convenable.

Le 8 juin 1930, a lieu la première réunion des Anciennes élèves de l'Académie. L'Amicale est fondée sous le vocable de Notre-Dame-d'Hébron.

En 1936, le cinquantenaire de l'Ecole fut fêté d'une façon grandiose et Son Excellence Mgr Gagnon, revêtu à sa chambre, adressa sa bénédiction à toutes les Amaltes.

Les salles de classes étant de nouveau insuffisantes pour le nombre croissant des élèves, la Commission Scolaire décida l'érection d'une troisième aile. Cette dernière construction donna à l'Académie la forme d'un U gigantesque. La nouvelle annexe, comprenant neuf

classes et une grande salle de récréation, fut bénie le 18 décembre 1938 par M. le curé Dolor Biron.

En septembre 1940, deux cents élèves de la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Sacrement quittèrent l'Académie pour leur école paroissiale.

Depuis 1924, l'Académie avait une classe de 9e année, ou 10e année selon l'appellation actuelle. Le Département de l'Instruction publique ayant remanié son programme d'études détermina que le cours complet s'étendrait désormais de la 1ère année à la 12e année inclusivement. Fidèle à son idéal de progrès, l'Académie Sainte-Marie ouvrit la 11e année en 1941 et la 12e année en 1943, complétant ainsi le cycle des études des écoles Primaires Supérieures de la Province.

L'Académie Sainte-Marie fut la première école de Sherbrooke, tant de filles que de garçons, à être enregistrée sous le titre d'école Supérieure dans les rapports de l'Inspecteur des Ecoles au Département de l'Instruction publique. Elle fait



M. Stanislas FORTIER, ancien marguillier et ancien maire de Sherbrooke.



L'Honorable Pantaléon PBLLETIER, M.D., syndic de la paroisse en 1906. Il fut député de Sherbrooke à la Législature, Président de l'Assemblée Législative puis représentant de la Province à Londres. L'Hon. M. Pblletier a fait don à la paroisse, il y a plusieurs années, du magnifique fauteuil qu'il avait reçu du gouvernement lorsqu'il quitta la présidence de l'Assemblée Législative.

Le fauteuil de S. E. l'Evêque qui orne le chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ce fauteuil fut celui de l'Hon. P. Pelletier, ancien paroissien, qui fut président de l'Assemblée Législative. Il en fit don à sa paroisse lorsqu'il quitta la présidence de la province à Londres.



Le fauteuil de S. E. l'Evêque qui orne le chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste. Ce fauteuil fut celui de l'Hon. P. Pelletier, ancien paroissien, qui fut président de l'Assemblée Législative. Il en fit don à sa paroisse lorsqu'il quitta la présidence de la province à Londres.

Compliments de

Gérard Monfette

Directeur de Funérailles
AMBULANCE

20, rue Windsor Téléphone 249

Félicitations de

Joseph Labrecque

PLOMBIER

Couvertures — Chauffage
Travail du métal en feuilles.

128, RUE CONSEIL TEL. 1596

Félicitations et Meilleurs Voeux!

LE LAIT...

Voilà la nourriture par excellence pour toute la famille... tout spécialement pour les enfants en croissance.

A partir de lundi nous pourrons vous fournir le

LAIT HOMOGENISER ET LE LAIT SPECIAL POUR BEBES

TÉL. 470

Commandez le délicieux et riche lait de la

LAITERIE DE SHERBROOKE

ENRG.

317, RUE BOWEN SUD TELEPHONE 470



En Religion

Jeunes filles de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, aujourd'hui en religion.

- (Suite de la page 7)
- Mlle Germaine Boudreau, Virginie Maillet, Blandine Bourque.
- Sœurs de l'Assomption:**
Mlle Eugénie Biron, Yvonne Bessette, Eva Bessette.
- Sœurs de la Providence:**
Mlle Gertrude Couture.
- Sœurs du Bon Pasteur:**
Mlle Rolande Couture, Madeleine Fortier.
- N.-D. du Perpétuel Secours:**
Mlle Céline Rousseau, Laurette Poiquin.
- Miss de l'Immaculée Conception:**
Mlle Simone Bégin, Marie Boisvert.
- Sœurs des S. N. de Jésus-Marie:**
Mlle Amélie Desjardins, Simone Vandandaigue, Noëlla Auger, Béatrice Auger, Angéline Poulin, Et-

- Sœurs Ste-Croix de St-Laurent:**
Mlle Régina Quintal, Rose Quintal, Françoise Fortier.
- Sœurs Sainte-Anne:**
Mlle Lucina Ouellette
- Sœurs du Christ-Roi:**
Mlle Rose-Anna Luc.
- Sœurs Marie Réparatrices:**
Mlle Germaine Brien.
- Sœurs de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu:**
Mlle Corinne Dion.
- Françiscaines de Marie:**
Mlle Alberta Lepage, Adrienne Basso, M. Paule Mercier, Alma Drouin, Fernande Mercier, Liliane Morin, Bernadette Fortier, Alberta Lambert, Rose-Emma Maille.
- Notre-Dame du Bon-Conseil:**
Mlle Estelle Brûlé, Marie-Alice Taschereau, Anna Vandandaigue, Marcelle Lemoine, Irène Legendre, Marie-Angèle Allard.
- Sœurs St-Joseph de Chicago:**
Mlle Flore-Edith Boudreau, Séraphine Boudreau, Emma Delade, Rosilda Delade.
- Sœurs de l'Enfant-Jésus:**
Mlle Hélène Jeanelle.
- Dames de la Merced:**
Mlle Catherine Williams.



Groupe des membres et des anciens membres de la Chorale Saint-Jean-Baptiste, en septembre 1943.



L'intérieur de la vieille église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.

Les Compagnons de Dollard

Cercle paroissial

Les Compagnons de Dollard, tel est le nom d'un groupe de jeunes gens constitué le 17 octobre 1932 pour continuer les activités du cercle Laporte de l'A.C.C., dont il gardait les membres et les traditions.

Les Compagnons, à l'instar de Dollard, ont pour but de travailler au bien de l'Eglise et de la Patrie, ils étudient dans le silence les questions religieuses et sociales, prêtent leur concours aux démonstrations patriotiques et religieuses, se donnent une aide mutuelle et ont pour règle d'encourager tout bon mouvement tendant à promouvoir les intérêts de la religion et du pays.

Comme les Braves du Long-saut, ils ont le devoir de puiser leur énergie dans la prière et l'Eucharistie.

Leur blason se compose de seize roses pourpres faisant couronne à un cœur rayonnant sur fond d'azur.

LA DEVISE DES COMPAGNONS EST: "JUSQU'AU BOUT"

Paul Boulanger, Max Pelletier, Roméo Brûlé, Léonard Préfontaine, Jean-Marie Noël, Claude Cyr, Emile Blais, J.-A. Béliveau, Lucien Gingues, Jean Gauthier.

Les enfants qui ont laissé leur nom à la Maltrise méritent aussi une mention spéciale: Alfred Joncas, Alp. Courchesne, Raoul Asselin, Maurice Lacroix, Charlemagne Vidal, Doris Lacharité, Jean-Denis Lemay, Paul Lord, J.-Maurice Joncas, Yvan Bureau, Gaston Champagne, Marcel Gagnon.

Nos Excuses

Nous regrettons de n'avoir pu publier dans ces pages toutes les photographies des personnalités de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Dans certains cas, tel pour M. F.-H. Hébert, ancien maire de Sherbrooke, la photo ne se prêtait pas à la photographie; dans d'autres cas, il nous a été impossible d'obtenir les photos nécessaires.



M. Jean EMOND, président du comité paroissial.



La vieille église Saint-Jean-Baptiste.



M. G.-E. BÉGIN, comptable qui fut secrétaire de la paroisse, de 1905 à 1942.



M. le professeur CARTIER, organiste de la paroisse.



M. Georges SYLVESTRE, notaire, directeur de la Chorale Saint-Jean-Baptiste.

MARCHÉ DE VIANDE THERRIEN

Viandes assorties, Fruits et légumes frais.

24, rue King-Est. Téléphone 512.

OMER BIRON

NOTAIRE

66, rue Wellington-Nord Téléphone 481

C.-A. Dunham & Co. Ltd

J. A. Archambault, gérant

22, rue Wellington-Nord Téléphone 232

A. BÉLANGER (Sherbrooke) LIMITÉE

J. M. LUSSIER, gérant

88, rue Wellington-Nord Téléphone 2338

S. ROUSSEAU

MARCHAND DE CHAUSSURES

10, rue King Est Téléphone 3434

DURANLEAU & JALBERT

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

135, RUE KING-EST Tél. 505

En face de l'Hôpital St-Vincent-de-Paul.

La chorale St-Jean-Baptiste

La Chorale est née avec l'église. Dès le premier jour il y eut un homme supérieurment doué qui apporta à la tribune de l'orgue le talent et le dévouement. Ce fut un monsieur Gagné. Il fut maître-chanteur et organiste. Ce fut en plus une voix superbe et on parle encore chez les anciens de l'émotion qu'il faisait maître quand il chantait Et incarnatus est. Il créa la maîtrise des la première fête de Noël. Les enfants y surent leur partie. Et cela continua tant qu'il vécut. Mais la mort arriva brusquement. Mademoiselle Anna de Villiers lui succéda à l'orgue. Elle était maîtresse de musique et son dévouement égalait son talent. Les notes de M. Chailifoux nous rappellent les noms des chanteurs d'alors: MM. L.-H. Roy, Paradis, Millette, Montour, Biron, Blouin, Bélanger, Boudreau, Olivier, Ju-
vez et plusieurs autres, car les petits chanteurs des premiers jours grandissaient peu à peu. Et il y avait, dans la grande solennité de Noël, la voix riche et expressive de M. J.-P. Royer pour faire entendre le MINUIT CHRETIEN. C'était au temps de la Messe Bordelaise, et il faut bien avouer que même les messes à l'unisson se mélaient parfois de polyphonie. Après 6 ou 7 ans, Mlle R. Lefebvre remplaça Mlle de Villiers et 3 ans plus tard Mlle Marie-Louise Hudon devint organiste, mais sa santé ne lui permit pas de garder son orgue et elle passa le clavier à Mlle Ida Biron qui le garda durant 13 ans. L'une et l'autre donnèrent un bel essort à la chorale des jeunes filles. Mlle Dastous, Caron, Boucher, Biron, Royer, sont de celles qui ont laissé leur nom à la chorale des jeunes filles, à cette époque. Avec la construction de la nouvelle église et la venue des nouvelles orgues, M. Oscar Cartier prit la direction de la tribune de l'orgue. Plusieurs s'étaient partagé cette direction suivant l'occasion et les circonstances. Monsieur Cartier lui-même fut absent de la tribune durant plu-
sieurs années et remplacé par M. Eugène Caron. Enfin l'orgue et l'organiste qui se comprennent si bien furent réunis et, sous la direction de M. Georges Sylvestre qui dirige le chœur depuis 19 ans, la Chorale St-Jean-Baptiste jouit d'une réputation dans la paroisse est justement fière. Elle donne chaque année des oeuvres qui font époque et se compte heureuse d'encourager les oeuvres qui font appel à son bon vouloir. Le chant gregorien inauguré par M. l'abbé Laporte à Saint-Jean-Baptiste alors qu'il avait pour vicaire M. l'abbé Léon Bouhier, et continuellement enseigné depuis à la maîtrise par les RR. Frères a toujours été en honneur. Deux années consécutives, le R. Père Chouinard de Saint-Benoît du Lac est venu donner des séries de cours, aux membres de la Chorale.

Parmi les anciens membres il nous est possible de nommer U. Montour, E.-E. Biron, Oliva Duford, Oliva Bourque, Doris Duford, Nap. Duford, Pierre McGee, Wilfrid Lévesque, Georges Bédouard, Félix Boudreau, Raoul Comtois, O. Labonté, Henri Montour, Louis Blais, Omer Biron, Oscar Noël, Jos. Noël, Henri Montour, Olivier Archambeault, Oscar Boucher, Oliva Bélanger, Fernand Perron, F. Latulippe,



M. Adélarde DOYON, secrétaire actuel de la fabrique.



M. Antonio BERNIER, directeur artistique du Cercle Excelsior.

Hommages et meilleurs vœux de

M. Adélarde DOYON, secrétaire actuel de la fabrique.

M. Antonio BERNIER, directeur artistique du Cercle Excelsior.

Levesque Limitée MEUBLES

MEUBLES

20, rue Wellington Sud Téléphone 2722

FERNAND BRUNELLE

COUR A BOIS

65, Première Avenue-Sud Téléphone 2768M.

Sylvestre & Sylvestre

NOTAIRES

32, rue Wellington-Nord Téléphone 594.

Hommages aux dévoués membres du clergé et aux paroissiens qui ont travaillé à l'avancement de la belle paroisse Saint-Jean-Baptiste.

J. Léopold CÔTÉ

EPICIER

7, rue Windsor, près King Téléphone 1447.

J.-Philippe Dion

Magasin Fashion-Craft Ltée

7, rue King et Wellington Téléphone 3441.

ROSS-BIRON ELECTRIC LTD

Réparations générales d'appareils électrique

17, RUE FRONTENAC — TELEPHONE 645

HOMMAGES DE LA

Banque Canadienne Nationale

135, RUE KING-EST Tél. 505

ANCIENS ÉLÈVES

de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, devenus Frères du Sacré-Coeur.

Rémi Lambert, Marcel Jodoin, Alde Lepage, Roland Benoit, Albert Delade, Roland Bélanger, Gérard Blais, Albert Bégin, Éphège Blais, Georges Lapointe, Agnès Fortin, Ernest Couture, Louis Marceau, André Côté, J.-Dominique Desnoyers, Roger Fortier, Oliva Leblond, Laurent Lepage, Arthur Lapointe, Léonard Rouin, François Cambron, Sylvio Couture, Roland Chamberland, Gérard Robert, Gérald Thibault, Laurent Leblond, Maurice Leblond, Gérard Landry, Gilles Champagne, Maurice Bernier, Roger Leclerc, Jean-Louis Leclair, Robert Bourque, Adolphe Landry.



La petite maîtrise de l'Académie Saint-Jean-Bap-tiste de Sherbrooke.

La chorale St-Jean-Baptiste

Direction: Président honoraire, M. Alex. Lafontaine; président actif, M. Alfred Bisson; vice-président, M. Antonio Montour; secrétaire, M. Raymond Gauvin; trésorier, M. Jean-Marie Grégoire; conseillers, M. René Joubert, M. Alphonse Schiller, M. Roméo Joubert; bibliothécaires, M. Alde Paquette, M. Gérard Bisson; directeur musical, M. Georges Sylvestre, n.p.; organiste, M. le professeur Oscar Cartier. Membres actifs: M. J.-D.-H. Beauregard, M. J.-Emile Blais, M. Gérard Blais, M. Claude Bureau, M. Paul Cambron, M. Roland Delorme, M. Geo. Art. Fortier, M. Marcel Gagnon, M. Henri Goyette, M. Jean-Marie Lafontaine, M. Irénée Lemieux, M. J.-A. Letellier, M. Louis Montour, M. Dominique Morin, M. Lucien Proulx, M. Félix E. Thibault, M. David Trudel. Membres à vie: M. J.-O. Armand, M. Jos. E. Blais, M. Geo. E. Blais. Membres agrés: M. J. L. E. Blais, M. Léo Brûlé, M. Gérard Laurencelle, M. J.-A. Savard.



Les Compagnons de Dollard, cercle d'études, fondé dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Cette photo fut prise en 1941.

La chorale Ste-Agnès

Il y a des têtes qui, plus que d'autres ont une puissance évocatrice. Le jubilé de diamant d'une paroisse est bien de celles-là. Dans cette circonstance tous les souvenirs vont à l'ordre du jour. Qu'il me soit donc permis de revoir sommairement les principaux faits marquants de la Chorale Ste-Agnès.

Pour celles qui ont passé quelques années à la Chorale, ce sont des souvenirs de moments paisibles et heureux, souvenirs de belles choses vues ensemble, de bons rituels partagés, souvenirs aussi de longues heures de travail, parfois difficile, souvenir même d'anxiété commune. La Chorale Ste-Agnès a été fondée le 23 mars 1920, par un groupe de jeunes filles de la paroisse St-Jean-Baptiste, dans le but de faire du chant sacré pour les offices religieux à l'église, et de développer chez ses membres le goût de la musique religieuse et profane. Mlle Marguerite Boucher, de regrettable mémoire, en a été la première directrice, poste qu'elle occupa pendant 16 ans. D'un dévouement inlassable, elle fut vraiment l'âme dirigeante de la société; pour nous elle n'était pas seulement une directrice de chant, mais la meilleure des amies. Mais ne se souvient de sa gaieté et de son entrain aux soirées récréatives et aux excursions. Sous sa conduite éclairée, la Chorale n'a fait que progresser; d'année en année les activités se sont multipliées.

C'est ainsi que depuis ses débuts on a vu des membres de la Chorale aux premiers rangs dans toutes les organisations paroissiales: parties de cartes, bazars, Soirées Populaires, soupers, concerts, concours de popularité, Bingo, etc. A la Chorale règne la plus franche camaraderie; c'est un cercle d'amies, aussi aux réunions qui ont lieu tous les lundis soirs, on travaille ensemble joyeusement. Pendant ces loisirs on sent la douceur de l'union. Parfois on apporte encore plus de gaieté en remplaçant une soirée de pratique par une soirée intime et récréative. La Ste-Catherine, entre autres, est de tradition. Les anciens membres sont parfois conviés à ces fêtes; elles apportent encore plus de cordialité, on s'amuse si bien à la Chorale.

En 1936, Mlle Jeanne Tanguay prit la direction artistique et musicale de la société qui connut alors ses plus beaux succès. Notre but principal resta toujours le chant religieux, mais la Chorale a en outre à son crédit de nombreux succès remportés sur la scène et à la radio: soirées de variétés, comédies, drames, opérettes, et pour n'en citer que quelques-uns mentionnons: "Fabiola", "Le Coeur de Jeanne d'Arc", "Les Chrétiens aux Lions", "Une nuit de Noël", opérette, "Les Bohémiennes", "Le Moulin des Oiseaux", opérette, etc. En 1920, l'organiste de la Société est Mlle Bernadette Beuchêne, qui a toujours apporté une collaboration généreuse à la directrice, et qui a une large part dans le travail accompli, et les progrès réalisés.

Nous avons à redire toute notre reconnaissance à Monsieur le curé Dolor Biron, notre dévoué pasteur, qui nous assure de son plus entier encouragement et qui ne manque jamais une occasion de nous rendre la tâche plus facile.

Et nos Excursions! Ici l'effort fait, le déplacement, le dépaysement, ce sont des moments si agréables et si bruisés, n'est-ce que le temps du travail et des labeurs de l'année. Quel enthousiasme quand sonne l'heure du départ! Dans les premiers temps ce n'étaient que des pique-niques, et les excursions se faisaient au "Club St-François" du Petit Lac de Stoke, et de Rock-Forest. Ces excursions n'étaient pas très éloignées, mais nous y avons passé des heures délicieuses. Puis la Chorale ayant progressé, les excursions sont devenues plus intéressantes, tel un voyage sur le bateau Magog-Newton et plus récemment encore, nos belles excursions de trois jours à l'une ou l'autre de nos magnifiques plages Québécoises. La Chorale compte généralement de 50 à 60 membres, et durant ses 24 années d'existence, elle a enregistré 315 membres actifs. Mlle Madeleine Brûlé a été la première présidente; elle remplit cette fonction pendant 13 années consécutives. La présidente actuelle est Mlle Ida Goyette. Mentionnons encore Mlle Violette Routhier qui comme assistante-directrice a rendu de services signalés; Mlle Gertrude Tremblay, assistante organisatrice, et Mlle Marie-Josée de l'orgue tous les soirs durant les mois de Marie, du Sacré-Coeur, du Rosaire et de St-Joseph; Mlle Juliette Gingras, pianiste, le bout-en-train de la chorale. On ne peut oublier non plus les soirées récréatives organisées par Mlles Rita et Jeannette Charrier; beaucoup d'autres noms devraient s'ajouter à ceux-ci.

Qui ne se souvient d'avoir ressenti une douce émotion en entendant cette formidable harmonie d'une Eveline Biron, Pauline Ledoux, Aline Boucher, Marie-Paule Robitaille, Yvonne Bouchanger, Rita Lemieux, Marie-Berthe Joubert.

Si nous voulions reporter notre pensée un peu plus en arrière, avant 1920, et reculer même jusqu'au 1900, le chant à l'église était fait par le Chœur des Enfants de Marie. Elles sont bien un peu effacées, un peu perdues dans le brouillard d'un passé déformé, les figures de celles qui alors se dévouaient à cette cause. Les registres du temps gardent encore les noms des Ida Biron, Corinne Biron, Anna Bouchanger, Régina Royer, Albina Biron, Marie-Louise Hébert, Nalvine Bélanger, Emilie Blouin, Dorilla Biron, Eugénie Noël, Valé-

Willkie se fait le défenseur des 13,000,000 de Nègres aux E.-Unis

NEW-YORK, 30. — Wendell Willkie prend nettement la défense des 13,000,000 de citoyens nés des Etats-Unis, dans un article signé par l'édition courante de Collier's. A son avis, ni le programme politique des démocrates, ni celui des républicains ne touchent vraiment au problème de la minorité noire aux Etats-Unis, problème dit-il, qui "assume une importance sans égale, depuis la période qui suivit immédiatement la guerre civile". Les deux programmes politiques de 1944, malgré leurs promesses en faveur de Nègres, sont tragiquement insuffisants, dit-il. Il dénonce les deux partis de n'avoir pas offert de mesure pratique pour faire abolir la taxe de vote et le lynch, et faire cesser le traitement différent à l'égard des Nègres qui combattent dans l'armée. Les démocrates ne font que des généralités et ne parlent que de bout des lèvres des lois que nous avons déjà, dit-il.

LE PROBLEME DU LAIT A QUEBEC

QUEBEC, 30. — (P.C.) — Une grande partie du lait non pasteurisé, distribué dans la ville de Québec, provient de vaches appartenant à la "fièvre ondulante", déclare le Dr Berchmans Paquet, directeur du service municipal d'hygiène, dans un rapport soumis aux autorités municipales. Le Dr Paquet ajoute que 35 pour cent des vaches examinées jusqu'à date sont malades et que 5 personnes qui burent du lait de ces vaches souffrent maintenant de la fièvre. Interrogé à ce sujet, le maire Lucien Borne a déclaré qu'il ne peut rien faire pour remédier à cette situation. Nous ne pouvons tolérer la distribution du lait contaminé. Par ailleurs, le service d'hygiène a interdit l'entrée en ville du lait provenant de vaches malades. Le lait pasteurisé n'est obligatoire, dans la ville de Québec, qu'aux hôtels et restaurants. Six laiteries et environ 200 laitiers livrent du lait dans la ville; la plupart demeurent aux environs. On a relevé que six laitiers font les vaches souffrantes de fièvre ondulante ont été arrêtés. Ils ont plaidé non coupables et leur cause a été remise au 4 octobre.

TROIS NOUVEAUX MINISTERES, AU NOUV.-BRUNSWICK

FREDERICTON, 30. (P.C.) — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Hon. J.-B. McNamee, vient d'annoncer trois changements dans son cabinet. Le Dr F. A. McGrand, ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, devient ministre de la Santé et des Services sociaux; Samuel E. Moores, de Campbellton, auparavant député, devient le premier ministre du Travail dans cette province; et l'hon. J.-A. Donnet, ex-ministre de la Santé et du Travail, devient ministre de l'Industrie et de la Reconstruction. C'est en vertu d'une législation du printemps dernier que le ministère de la Santé et du Travail a été divisé en deux ministères distincts, le Travail et un autre ministère de la Santé et des Services sociaux, et que l'on a créé un ministère de l'Industrie et de la Reconstruction. On sait que les élections du 28 août dernier ont vu le gouvernement libéral avec 36 députés contre 12 députés progressistes-conservateurs.

DIRECTEURS DE LA FEDERATION DES VENDEURS D'AUTOS

MONTREAL, 30. — Ben Sadowski, de Toronto, a été élu président de la Fédération des associations de vendeurs d'automobiles au congrès annuel tenu dans la métropole. Il succède à Emile L. Dubois, de Hamilton, Ont. Les autres directeurs élus sont: les suivants: vice-présidents, R. J. Logue, de Sydney, N. E. P. O. Messier, de Montreal, Charles-G. Carter, de Winnipeg, secrétaire, F. A. McCullough, de Calgary, Alta; trésorier, S.-C. Forbes, de Banff, Ont.; directeurs, S.-C. Sollier, de Hamilton, J. Hearn, de Toronto, Arthur Thomas, de Moose Jaw, Saskatchewan, Fred Charley, d'Edmonton, S. V. Sisson, de Moncton, N. M. et directeur général, Howard-B. Moore, de Toronto.

Churchill souligne le grand rôle joué par les soldats de l'empire

LONDRES, 30. — (P.C.) — M. Churchill a donné hier plein crédit aux partisans de la Grande-Bretagne dans la guerre, et en même temps il a résumé la vaste tâche accomplie par les armées du Commonwealth britannique en plus de 5 ans de combats. Voici les grands points qu'il a soulignés: 1.—Le plus grand nombre de toutes les troupes du front italien vient, évidemment, du Royaume-Uni. Près de la moitié des divisions du front tout entier se composent d'Anglais, auxquelles on a ajouté les divisions canadienne, néo-zélandaise, sud-africaine et hindoue. 2.—Après plus de 5 ans de guerre, nous maintenons encore presque exactement le même nombre de divisions (en tenant compte des deux théâtres de la guerre, et au combat contre l'ennemi) que les Etats-Unis, avec toutes les ressources de la navigation, ont pu envoyer en Europe jusqu'ici. 3.—Les Anglais qui combattent outre-Manche sont dans la proportion de 2 soldats contre 3 Américains. 4.—La campagne de l'armée Mountbatten, avec la 14e armée impériale sur la frontière de Birmanie, constitue le plus grand et le plus importante force terrestre d'attaque qui ait été lancée contre les armées du Japon. M. Churchill a fait un grand éloge des Etats-Unis et de la Russie, et, en parlant de la campagne de l'ouest de l'Europe, il a dit: "C'est avec grand plaisir que nous avons vu les armées anglaises et canadiennes montrer qu'elles étaient capables de faire des avances éclatantes qui n'ont certainement été surpassées nulle part."

Avant-garde d'une armée canadienne au Pacifique

MELBOURNE, 30. — (P.C.) — L'Australie a accueilli son premier contingent de troupes canadiennes: 9 officiers et 63 soldats. Le haut-commissaire canadien, l'hon. T.-D. Davis a souhaité la bienvenue aux troupes et laissé entendre qu'elles constitueront l'avant-garde d'une armée canadienne dans le Pacifique. Le petit contingent de Canadiens comprend des instructeurs qui s'occuperont de familiariser l'armée australienne avec le maniement de l'équipement canadien. Il semble bien, dit M. Davis, qu'il n'y aura bientôt qu'un seul théâtre de guerre, celui du Pacifique. "Je ne sais pas quelle forme prendra notre contribution, mais nous avons une grande marine et il est bien probable qu'elle opérera bientôt dans le Pacifique. Nous avons la quatrième plus grande aviation des nations alliées et je m'attends qu'elle sera, elle aussi, dirigée contre les Japonais. Je ne sais pas quel sera le rôle précis de l'armée, mais vous avez la distinction d'être le premier contingent de soldats canadiens à fouler le sol australien. Vous vous sentirez chez-vous ici, vous aimerez ce pays et vous admirerez sa population comme nous."

70,000 nouveaux cas de maladies vénériennes en Ontario, en 7 ans

BRANTFORD, Ont., 30. — (P.C.) — Malgré toutes les mesures prises contre les maladies vénériennes au Canada, les documents démontrent 70,000 nouveaux cas en Ontario, durant les 7 dernières années, a déclaré le Chief Rhodes d'Ontario, haut fonctionnaire de la division de ces maladies au ministère des Pensions et de la Santé. Les maladies vénériennes ont atteint les proportions d'une épidémie, dit-il. Ce fait prendra les mesures immédiates en vue de les maîtriser, de les faire disparaître.

Le cercle Excelsior Cercle dramatique

Le Cercle Excelsior est une vieille personnalité à Sherbrooke. Il continue sous un autre nom, mais sur la même scène, avec le même talent, le même esprit, la même direction et les mêmes acteurs, l'oeuvre commencée en 1917. Chez le Cercle Excelsior comme chez le Cercle de la Paroisse et à tous ceux qui recherchent le beau et le bon. Ces deux cercles, l'un après l'autre ont été comme les gardiens du feu, dans la paroisse.

Toutes les pièces jouées ont toujours eu une grande réputation morale. Monsieur Antonio Bernier est directeur depuis 1919. Son talent nous est apparu dans le choix de ses pièces, dans les distributions et dans l'exécution. On connaît les exécutants: MM. Antonio Montour, Claude Cyr, Emile Blais, Robert Braun, Alde Paquette, Daniel Turgeon, Antonin Deslauriers, Uldéric Landry, Emile Blais, Roméo Brûlé, Raoul Blais, Louis Blais, François Bedard, Maurice Biron, Antonio Beaudoin, Roméo Duford, Philias Couture, Paul Gagné, Lucien Croteau, Claude Bureau, Roméo Beaudoin, Donat Blouin, Paul-E. Blais, Roland Bérubé, Léonard Préfontaine, Donat Carlot, Arcade Benoit, Ernest Carlot, Charles Courchesne, Gilles Boire, Emilie Cambron, Noël Denault, Richard Delade, Emile Dubois.



La place Saint-Jean-Baptiste, en avant de l'église. L'on voit ici le départ de la procession traditionnelle du Sacré-Coeur, en 1940.

Henri Dumais, Arthur Fortier, Henri Goyette, Paul Gemet, Louis Gingras, Henri Gagnon, Georges-Henri Héon, Antonio Labit, Germain Landry, Uldéric Landry, Alexandre Lafontaine, Edmond Lecours, Maurice Lepage, Irénée Lemieux, Ernest Lafamme, Roméo Lemay, Roger Lacroix, Henri Montour, Louis Montour, Arnaud Mercier, Jean-Marie Noël, Arthur Olivier, J.-M. Robitaille, René Vidal, Constant Vanasse, Gilbert Duford, Léon Gagné, Lucien Lepage, Roméo Petit, Henri Poulin, Alphonse Lafrenais, Marcel Auger, Henri Chénard et Robert Bégin dans Bill qui nous espérons toujours. Les dames ont apporté leur large part dans les distributions. Qui ne se souvient de Rita Charrier, Jeannette Charrier, Lucile Gauvin, Mme Doris Allard, Noëlle Tanguay, Violette Duford, Mme Napoléon Duford, Bernadette Beuchêne, Thérèse et Ida Goyette, Gertrude Jovay, Violette Routhier, Yolande et Claire Robitaille, Thérèse Roy, Rachel Vandandaige, Luce Trigane, Gilbert Tremblay, Gabrielle Duford, Yvonne et Cécile Joncas, Jacqueline Deslauriers, Françoise Ferland, Antoinette Grallion, Lilianne Lord, Rachel Bégin, Anne Marie Lavoie, Mme Eugène Tanguay, Cécile Lafleur, Rachel Berger, Eva Noël, Jeannette Noël, Gilbert Bégin, Marguerite Kirouac. Je prends au hasard des programmes. Un jour il sera possible de rendre justice au talent.

Soirée artistique à la Salle Saint-Jean-Baptiste Lundi soir, le 2 octobre, à 8 h. 15

à l'occasion des fêtes du soixantième anniversaire, sous la présidence de M. le curé Dolor Biron

Table listing musical programs for the evening, including orchestra, choir, and solo performances with names of artists and conductors.

ON DEMANDE

Table listing job openings and recruitment information for the National Selective Service Bureau, including positions like Director, Assistant Director, and various clerical roles.

SPORT

Une fin de semaine mouvementée en perspective dans le sport

Par Jean-Paul Lainé

Après le déluge miniature qui vient de s'abattre sur nos têtes, on serait porté à croire que le ciel favorise les sports, car on annonce de la belle température pour la fin de semaine. Espérons que ce sera une répétition de la semaine dernière, alors que nous avons eu quelques jours de mauvaise température suivis d'une magnifique fin de semaine.

Les activités du sport extérieur à Sherbrooke, sur semaine, se résument pratiquement à la balle-molle et le président de la Ligue Industrielle, M. J.-A. Pariseau, commence à s'inquiéter un peu du sort de la finale entre le Belvédère Service Station et le Canadian Silk Products. M. Pariseau a un peu raison de s'inquiéter, car si la température force le circuit à suspendre ses parties à plusieurs reprises encore, les joueurs devront bientôt utiliser des gants de hockey plutôt que de balle-molle et les coureurs devront chausser des raquettes en quittant le marbre.

On se proposait de jouer la deuxième partie de cette finale demain soir, mais il y a eu un malentendu entre la Ligue Industrielle et la Ligue de petites Quilles de la Cité, de sorte que cette partie aura lieu dimanche soir, telle que redoublé d'abord.

Aujourd'hui, les activités sportives à Sherbrooke se résument à la lutte et à la rencontre entre Asbestos et le East-Sherbrooke Hotel, dans la Ligue Provinciale de Grosses Quilles.

La finale entre le champion mondial Yvon Robert et Larry Moquin, à l'Aréna ce soir, devrait fournir une démonstration sensationnelle de lutte scientifique, car les deux hommes sont extrêmement forts et s'en tiennent généralement à la lutte pure et simple à moins que leur adversaire ne les force à en venir aux grands moyens. Peut-être aurons-nous une répétition du combat Moquin-Sexton, probablement la plus intéressante rencontre jamais présentée à Sherbrooke.

La semi-finale sera probablement un peu plus rude, puisque l'ami Arthur Lecroix, l'homme dans la "calle des larmes", et qui y a demeuré depuis, fera face au dit Italien Gino Garibaldi; George Linahan et Les Ryan, qui feront les frais de la préliminaire, ne se carresseront probablement pas les omoplates, eux aussi. Le spécial sera entre Rosaire Lefebvre et le puissant Young Paquette.

Ce soir également, le East-Sherbrooke Hotel tentera d'améliorer sa position dans le classement de la Ligue Provinciale de Quilles aux sœurs d'Asbestos, sur les allées du Mont-Plaisant.

Les Sherbrookois sont présentement en deuxième position, tandis qu'Asbestos occupe la cinquième place. Les deux clubs doivent se rencontrer une deuxième fois, en fin de semaine, à Asbestos, demain après-midi.

Et puis, demain, il y a d'abord la fameuse partie décisive entre le Notre-Dame et Acton-Vale, à 2 h 30 heures, sur le terrain de ce dernier. Cette fois-ci, il n'y a plus de "revenir-y", c'est tout ou rien.

Le "père" Dubé, toujours solide dans les moments critiques, sera au monticule contre, probablement, Jean-Paul Tétrault.

Un conseil aux joueurs des deux clubs: "Coechez-vous à bonne heure, ce soir, car vous aurez besoin de tous vos "nerfs" pour cette partie décisive."

Une foule de partisans du Notre-Dame se proposent d'accompagner le club à Acton-Vale et de voir chroniquer se contenterait de dix pour cent des rumeurs qui vont se faire sur le terrain d'Acton-Vale, demain après-midi.

Pour ceux qui aiment les intéressantes courses de chevaux sous harnais, ils n'auront qu'à se rendre à Drummondville (s'ils ont une automobile, des pneus, de l'essence et... aussi, n'oubliez pas votre argent).

L'événement principal de l'après-midi, à Drummondville, sera une course de cinq milles; il y aura deux autres classes et une course spéciale en plus de cet événement principal.

Il ne faudrait pas oublier ces

Soirée Récréative

au chalet du

CLUB DOLLARD

CE SOIR

à 8.00 hres p.m.

Il y aura orchestre

Admission: 50c

LUTTE à L'ARÉNA CE SOIR

Finale: Yvon ROBERT vs Larry MOQUIN

Semi-finale: Gino GARIBALDI vs ART LEGRAND

Préliminaire: Les RYAN vs Geo. LINAHAN

Spéciale: Rosaire LEFEBVRE vs Young PAQUETTE

Dan Murray, Arbitre — Andy Gibson, promoteur

Admission: Gén. 50c; Loges, 75c; ringside, \$1.25, taxe comprise.

LUTTE à WINDSOR-MILLS

DIMANCHE, 1er OCTOBRE, à 8.30 hres p.m.

Finale — limitée à 90 minutes

Jean BECHARD vs Coca Cola DUFRESNE

Semi-finale — 60 minutes

Jim "Tiger" DELISLE vs Léo ST-FRANCOIS

Préliminaire

Maurice LETCHFOR vs Paul GAUDETTE

Autre combat-surprise

La partie de demain à Acton-Vale décidera du titre

Notre-Dame et Acton-Vale joueront une partie décisive

Ce sera "do or die" pour le Notre-Dame de Sherbrooke et Acton-Vale, demain après-midi, à 2 h 30 heures, à Acton-Vale, alors que les deux finalistes de la Ligue Provinciale Indépendante se rencontreront dans la partie décisive de la série pour le championnat du circuit Rochon.

Jusqu'ici, chacun des deux clubs a deux victoires à son actif, les Sherbrookois ayant gagné la première par 5-4 et la troisième par 3-0, tandis qu'Acton-Vale a remporté la deuxième par 1-0 et 5-1.

Malgré la mauvaise température qui sévit depuis quelques jours, Tony Pinard a réussi à faire traiter ses hommes quelque peu, particulièrement en soirée, et le

Notre-Dame de Sherbrooke a grandement confiance de revenir à Acton-Vale avec une victoire et le championnat de la Ligue Provinciale.

Fait curieux, aucun des deux finalistes n'a pu remporter une seule victoire sur son terrain. Sherbrooke ayant gagné les deux parties à Acton-Vale tandis qu'Acton-Vale a rendu la même politesse au Notre-Dame, à ses deux visites à Sherbrooke.

Pour la partie de demain, ce sera encore le vétérinaire Lefty Dube qui sera au monticule pour le Notre-Dame, tandis que Gérard DUBÉ, Sherbrookois, depuis le début des éliminatoires, particulièrement Gaston Bergeron, Normand Dussault, Philémon Dion et Paul Lamontagne.

Tétrault sera pas exactement à un nique-nique lui non plus. La série Sherbrooke-Acton-Vale est la plus contestée à laquelle on ait assisté depuis les Cantons de l'Est depuis longtemps et une foule de partisans du Notre-Dame se proposent de faire le voyage à Acton-Vale, demain après-midi, pour aller y supporter leurs favoris.

Le vainqueur de cette série rencontrera ensuite le champion de la Ligue Provinciale, section Yamasqui, pour le championnat de la province, à l'Aréna, à Sherbrooke, dimanche, à 8 h 30 heures, à l'Aréna de Windor.

Le programme de la soirée: 7.30 heures: King Georges Hotel vs Wonder Bread; Kayser vs Jean-Paul Perrault; Canadian Ingersoll Rand vs Bijouterie Guertin.

8.45 heures: Fashion Craft Ltd vs Restaurant Dallaire; East-Sherbrooke Lunch vs Pastorie; S. S. Rubin vs Restaurant Bergeron.

Si l'on en juge par le bureau de direction de la Ligue de la Cité, il succède est assuré pour les quilles au cours de la saison qui s'annonce des plus prometteuses. Comme toutes les équipes semblent bien balancées les hostilités et la lutte sera sans égale à la fin de la saison.

Les Browns ont acheté Pete Gray

MEMPHIS, 30. (P.A.) — Pete Gray, le valeureux voltigeur manchot des Chicks de Memphis, aura l'opportunité de jouer dans les ligues majeures.

Le club de baseball de Memphis a annoncé, hier, qu'il avait acheté le rapide joueur de Pennsylvanie, qui jouait autrefois pour Trois-Rivières, dans la Ligue Canado-Américaine, aux Browns de St-Louis pour un montant d'argent qui n'a pas été divulgué.

Gray a été choisi comme le joueur le plus utile de l'Association du Sud, cette année, après avoir conduit les Chicks au championnat de la première moitié de la saison (dans l'Association du Sud, la saison est divisée en deux parties).

Le voltigeur manchot a obtenu une moyenne au bâton de .375, frappant cinq coups de circuit; il a volé 68 buts, égalant le record moderne de l'Association établi par Hazen "Kid" Cuyler.

C'était la deuxième année que Gray jouait avec Memphis. Il s'était joint aux Chicks au début de la saison 1943, après avoir joué quelques années avec Trois-Rivières.

1ère partie de football de la saison au Champ de Mars, cet après-midi

L'ouverture de la saison du football à Sherbrooke se fera cet après-midi, à 2.30 heures, au Champ de Mars, alors que l'équipe du Sherbrooke High School rencontrera celle de Stanstead dans une joute qui ne manquera pas d'intérêt.

Les Sherbrookois ont un club pesant et, de plus, ils ont encore plusieurs joueurs qui ont l'expérience du football de collège senior, en étant à leur deuxième année avec le S. H. S.

Stanstead a toujours fourni du jeu intéressant à Sherbrooke, vu la grande rivalité entre les deux équipes, et on nous dit que le club de Stanstead, cette année, ne le cède en rien aux clubs des années passées.

TED WILKS SUBIT SA 4^e DEFAITE

(Presse Associée) Ted Wilks a subi sa quatrième défaite dans la Ligue Nationale, à New-York, hier, alors que les Giants ont utilisé deux doubles pour battre les Cardinals par 3-2, à la dixième manche.

Un deux-but de Buddy Keer suivi d'un autre par Hugh Luby furent responsables du point décisif. Ruben Rischer, le dernier de trois lanceurs des Giants à passer au monticule, a été le lanceur gagnant.

Un Philadelphie des Phillies ont enlevé les Pirates de Pittsburgh à une demi-partie de la troisième position alors que Ken Raffensberger a blanchi les visiteurs au compte de 3-0 les tenant à sept coups sûrs.

Les Phillies n'ont pu cogner que quatre coups sûrs contre Fred Ostermuller, mais ils s'en servent à leur avantage, en cognant un point à la fois. Raffensberger a retiré six frappeurs sur des prises.

Un Brooklyn, Arnold Carter, de Cincinnati, s'est montré efficace contre les Reds et leur a permis de leur deuxième victoire consécutive sur Brooklyn par 10-2.

Rube Melton débuta au monticule pour les Dodgers et accorda quatre points dans la première manche, bien qu'il n'ait donné qu'un seul coup sûr, les Dodgers commettant trois erreurs.

Les Reds ont obtenu onze coups sûrs, Gerald Walker conduisant l'équipe avec un deux-but et deux simples. Il n'y avait que 912 spectateurs, la plus petite assistance de la saison, au Ebbets' Field.

À Boston, Nate Andrews a tenu sept coups sûrs de Chicago bien espacés et a permis aux Braves de triompher par 5-1.

Les Braves frappèrent sept de leurs coups sûrs contre le gaucher Charlie Gassaway, qui vient de graduer du club de Milwaukee.

FINALE AMATEURE ENTRE LE CAP ET LA GARNISON

MONTREAL, 30. — Le club Cap-de-la-Madeleine, qui a remporté le championnat de la province pour la catégorie intermédiaire, s'attaquera maintenant au champion local de la province à la fin de la saison, à ce dernier endroit dimanche.

Le jeune lanceur-étoile Lorraine, du Cap de la Madeleine est le principal atout des champions provinciaux intermédiaires et encore dix autres joueurs, lorsque son équipe élimina en deux joutes consécutives le Beliveau champion du district de Trois-Rivières.

La Ville Mont-Royal a remporté le championnat midget provincial dimanche dernier, et les clubs affiliés à l'Association Provinciale de Baseball vont maintenant connaître le champion amateur du baseball de la province à l'issue de la série Cap-de-la-Madeleine-Garnison de Québec.

NEW-YORK — Willie Foy, 125 1-4, de Hartford, a remporté la décision contre Chalky Wright, 125 1-2, de Los Angeles, en 15 manches. (Le titre était en jeu).

Les quilles

La Ligue féminine de la Dominion Textile ouvre ses activités demain

La nouvelle Ligue Féminine de Petites Quilles de la Dominion Textile se mettra en branle, dimanche après-midi à une heure, sur les allées du New-Wellington. Le "Spoon Room" et le "Wave Room" joueront sur les allées 3 et 4, tandis que le "Spinning Room" et le "Rayon" se rencontreront sur les allées 5 et 6.

Mlle Yvette Collin a été choisie comme présidente du nouveau comité des dames membres du comité sont: Mlle Irène Lavardière, vice-présidente; Lucille Sauvé, secrétaire; Dorlane Lizé, trésorière; Constance Guillemette, publiciste.

La ligue comprend quatre équipes de six mieux balancées avec chacune une capitaine d'expérience; ce sont: "Spoon Room", "Wave Room", "Spinning Room" et le "Rayon".

Voici les noms des joueuses et des capitaines de chaque équipe: "Wave Room", Mlle Ginette Blouin est la capitaine; les joueuses sont Mlle Gertrude Perron, Alice Lacroix, Jeanne-d'Arc Bérubé, Yvette Collin et Lucille Sauvé.

Département du "Rayon": Mlle Jeanne d'Arc Sirois, capitaine; les joueuses sont Mlle Cléopâtre Gaudet, Cléo Auray, Georgette Lachance, Lucille Collin et Alice Fontaine.

"Spoon Room": Mlle Irène Lavardière est la capitaine; les joueuses sont: Mlle Hélène Martel, Bibiane Gagnon, Aline Rancourt, Claire Bérubé et Thérèse Ruel.

"Spinning": Mlle Claire Pépin est la capitaine; les joueuses sont Mlle Doriane Lizé, Lucienne Pépin, Constance Guillemette, Pauline Vallée et Gertrude Nadeau.

Les Employés de Nuit du Kayser ouvrent leur saison de quilles

Le club Canadien de la Ligue des Employés de Nuit de la Kayser, a passé un sabbat de 3 à 0 sur Volant, lors d'une partie régulière de ce circuit. Au cours de l'autre partie le Frontenac est vainqueur par le compte de 2-1 contre le St-Louis.

Arthur Guillemette a été l'étoile du club Canadien en roulant le plus gros total du programme, soit 441 pour les trois parties; il a roulé des simples de 159, 157 et 125. Son coéquipier D. Gérard s'est également distingué au cours de la partie avec un total de 404 pour le triple. D. Léger a été l'étoile du Volant avec 360.

Robert "Bob" Fontaine s'est distingué pour les simples en roulant 159 à la première manche, et il a été le meilleur du Frontenac avec un total de 393. R. Beliveau a été l'étoile du St-Louis en décrochant 399.

Voici les tableaux des parties:

CANADIEN	
P. Marchand	105 139 138-382
D. Gérard	85 156 164-404
R. Champagne	84 102 86-272
A. Thibault	86 102 86-274
A. Guillemette	159 157 125-411
Totaux	
518 656 599-1773	

VOLANT	
H. Joly	79 64 50-193
D. Léger	122 124 114-360
H. Gaudreau	89 112 117-318
C. Langlois	91 128 96-315

Les Browns rejoignent encore les Tigres en 1ère position

(P.A.) — Les agressifs Browns de St-Louis ont rejoint les Tigres de Detroit en première position du classement de la Ligue Américaine, hier après-midi, en remportant deux victoires sur les Yankees de New York, pendant que les Tigres devaient partager un programme double avec les Sénateurs de Washington.

Ces deux victoires éliminent mathématiquement les Yankees de toute chance au championnat et assurent au moins la deuxième position aux Browns.

Dans la première partie, les Browns ont battu Ernie Bonham par 4-1, et ensuite ont battu Hank Borowy par 1-0, dans la deuxième partie. St-Louis a compté son seul point dans la première manche, lorsque Don Outtridge frappa un double, se rendit au troisième but sur un mauvais lancer de Borowy et compta sur un rou-

lant de Mike Kreevich dans la direction du deuxième but. Nelson Potter, qui lança la deuxième partie des Browns, en était à sa dix-neuvième victoire de la saison contre sept défaites.

Des arrêts sensationnels de Kreevich et de Gutteridge sauvèrent la deuxième partie pour les Browns. Dans la première partie, Jack Kramer avait enregistré sa 4ème victoire consécutive.

À Detroit, les Sénateurs de Washington, détenteurs de la dernière place du classement de la Ligue Américaine, ont partagé un programme double avec les Tigres devant 17,600 spectateurs, et ils ont chassé Paul "Dizzy" Trout du monticule, à la quatrième manche de la deuxième partie qu'ils gagnèrent par 9-2 après que les Tigres eurent gagné la partie par 2-0.

Washington, qui lorsqu'il a été battu par Rufus Gentry dans la première partie, subissait sa seizième défaite en dix-neuf parties contre Detroit, a compté six points positifs à six coups sûrs contre Paul Trout qui subissait sa troisième défaite de la saison après avoir enregistré vingt-sept victoires.

Detroit, qui lutait pour conserver son avance sur les Browns, a frappé sept coups sûrs contre Johnny Niggelire, dans la première partie, faisant enregistrer à celui-ci sa huitième défaite.

Les Indiens de Cleveland et les Athletics de Philadelphie ont joué dix-huit manches de baseball, aujourd'hui, mais une seule victoire a été enregistrée, les Athletics remportant la première partie de ce qui devait être un programme double.

La deuxième partie fut arrêtée alors que le compte était de 1-1 à cause de l'obscurité. À la fin de la neuvième manche, cette partie sera jouée de nouveau, dimanche, dans un programme double.

Les Athletics ont cogné six coups sûrs contre Bill Boness, Paul Calvert et Ray Post pour gagner la première partie. Les Indiens frappèrent neuf "hits", contre un circuit de Jeff Heath, contre le lanceur gagnant, Don Black, et son successeur, James Berry.

Un simple de Grey Cowley a fait compter le lanceur Thornton Lee du deuxième but alors qu'il y avait déjà deux hommes de retirés, à la dixième manche, hier soir, pour donner au vétéran gaucher des White Sox de Chicago une victoire de 4-3 sur la recrue Glen Drebber, des Red Sox de Chicago.

C'était la deuxième victoire de Lee en six jours, après une absence de onze semaines due à une blessure.

CINQ PARTIES DANS LA PROVINCIALE DE GROSSES QUILLES

Cinq parties sont à l'affiche en fin de semaine dans la Ligue Provinciale de Grosses Quilles. Le East-Sherbrooke Hotel jouera deux parties; il recevra d'abord l'Asbestos samedi soir, au club Mont-Plaisant, et dimanche après-midi, il se rendra à Asbestos. Dans les autres parties, Québec jouera à La Tuque, dans l'après-midi, pendant que le Donnacoma visitera Thetford Mines, et dans la soirée, le Lévis jouera à La Tuque.

ST-LOUIS	
E. Grégoire	79 120 107-306
Totaux	
480 548 484-1492	

ST-LOUIS	
J. Delorme	39 66 48-151
R. Mathieu	141 108 90-339
U. Paradis	39 66 48-151
D. Bergeron	131 110 104-345
R. Beliveau	148 139 112-399
Totaux	
498 489 398-1385	

FRONTENAC	
C. Marchand	60 76 86-222
R. Simard	60 76 86-222
L. L'Heureux	60 118 146-324
J. Beaudoin	117 137 122-376
R. Fontaine	159 103 131-393
Totaux	
456 510 571-1537	

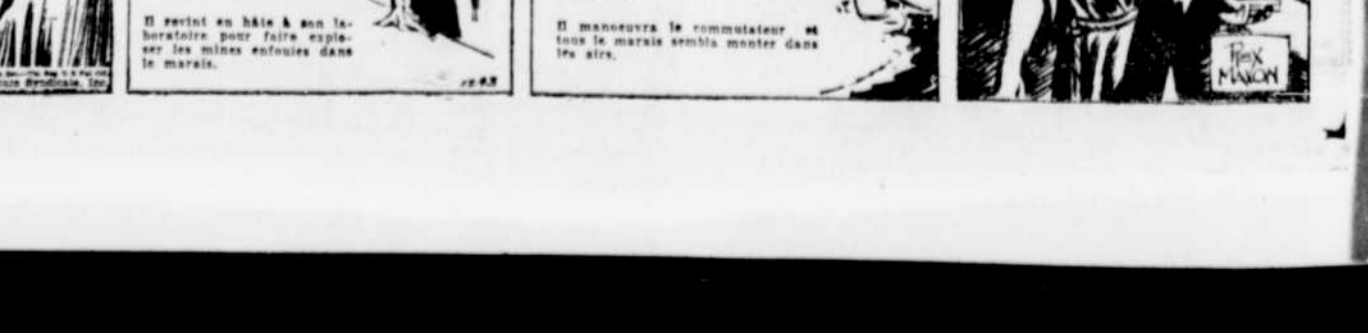
POSITION DES CLUBS	
Canadien	3 0 1773
Frontenac	2 1 1537
St-Louis	1 2 1385
Volant	0 3 1492
G. P. Pts.	

ALBERT ROULEAU

Un conseiller qualifié... dans les problèmes d'assurance-vie

The Continental Life Insurance Company

J. Antoine ROULEAU, Gérant de succursale



Il meurt au lieu à son laboratoire pour faire explorer les mines enfouies dans le marais.

Il manœuvre le romancier 44 sous le marais sentinelle monter dans les airs.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGRES... MAHIEU NOEL & BENOIT... CHARTERED ACCOUNTANTS... MONTREAL, 201 BUCKINGHAM... OTTAWA

Charles-E. BELANGER... Comptable agréé... Chartered accountant... Sherbrooke-Montréal... Trois Rivières... C. E. BELANGER C. A.

HOMMES D'AFFAIRES... Je fais à temps partiel... billes, rapports, correspondance... J. SEVIGNY... Téléphone 2099J

SYNDICS EN FAILLITE... Albert COMTOIS & J.-W. GENE... Syndic licencie... Compétence et diligence... 4 rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. A. DOYON... COMPTABLE-VERIFICATEUR... 31, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

FINANCE... CONSEIL EN AFFAIRES... G. STANLEY SHARPE... 41, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

SABLAGE DE PLANCHER... Conif-nous votre... 214, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ALBERT TRUDEAU... H. A. S. O... Spécialiste pour la vue... 27a, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. S. Brault... H. A. S. O... SPECIALISTE POUR LA VUE... 50, Wellington-N. P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... Tous genres d'encans en ville... 214 & 23, Lennoxville.

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... pour le district de Saint-François... 803 & 123.

ENCANTEUR LICENCIE... pour la ville et la campagne... AZARIAS GRENIER... 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... PARFUM PUR D'ORIENT... 25, rue Wellington-Nord... Québec P.Q.

MAURICE DROUIN... Entrepreneur Général... 58, rue Fabre - Tél. 1782-W... Estimez donné sans obligations.

C. E. HÉON... 51b, rue Brewster, Sherbrooke... Téléphone 2457

JOS. GRONDIN... SCIEGE DU BOIS... 1, rue Palais... Tél: 3747

CARTES PROFESSIONNELLES

CHIRURGIENS-DENTISTES... Dr J. W. MAHER... Chirurgen-Dentiste... 70, rue Wellington-N. Châmbre 107... Tél. 1734

AVOCATS... ROY-BEAL & BRADLEY... 41, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ARCHITECTES... WILFRID GREGOIRE... 54, Wellington N... Tél. 290

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS... HURIC & DUBEL... 41, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

MEDECINS... Dr P.-P. BEAUDRY... 110, rue Brooks, Tél. 4156

CLINIQUE ELECTRO-CHIRURGICALE... Spécialités: Rhumatisme... 85, rue Court... Tél: 3636

MEDECINS... DR J.-A.-C. ESTHER... 614, rue Saint-Jacques... Sherbrooke, P. Q.

Docteur Lionel GROLEAU... CHIRURGIE GENERALE... 6, rue Brooks... Sherbrooke, P. Q.

Dr Georges SAINE... MEDECIN-CHIRURGIEN... 110, rue Brooks, Tél. 4156

ENCANTEUR LICENCIE... LEO F. DANIELS... 8-a-5, WINDSOR MILLS

LOTS A VENDRE... 11 beaux lots sur la rue King... 110, rue Brooks, Tél. 4156

PHILIPPE DOYON... 106, rue Frontenac... Tél. 4114-R

A VENDRE... Machines à additionner... 106, rue Frontenac... Tél. 4114-R

DENIS RENE... McCASKEY SYSTEMS LTD... 2530, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

WILFRID B. GERVAIS... Optométriste Diplômé... 44b, rue Wellington-Nord... chambre 9... Tél: 2457

DELPHIS BENOIT... Encanteur licencie... 47, rue Sherbrooke... MAGOG

LES PETITES ANNONCES

TARIF... DEUX SOUS LE MOT... pour insertion... 100 mots par semaine... 100 mots par semaine

AVIS... au sujet des Petites Annonces... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée... après 9.30 heures a.m.

A VENDRE... Divers... BEAUX bardeaux de cèdre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A LOUER... Chambres à louer... CHAMBRE très propre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ALBERT TRUDEAU... H. A. S. O... 27a, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. S. Brault... H. A. S. O... 50, Wellington-N. P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... 803 & 123.

ENCANTEUR LICENCIE... AZARIAS GRENIER... 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... 25, rue Wellington-Nord... Québec P.Q.

MAURICE DROUIN... 58, rue Fabre - Tél. 1782-W... Estimez donné sans obligations.

C. E. HÉON... 51b, rue Brewster, Sherbrooke... Téléphone 2457

JOS. GRONDIN... 1, rue Palais... Tél: 3747

WILFRID B. GERVAIS... 44b, rue Wellington-Nord... chambre 9... Tél: 2457

A VENDRE

Terres à vendre... BELLE TERRE de 220 acres... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE... Divers... BEAUX bardeaux de cèdre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A LOUER... Chambres à louer... CHAMBRE très propre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ALBERT TRUDEAU... H. A. S. O... 27a, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. S. Brault... H. A. S. O... 50, Wellington-N. P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... 803 & 123.

ENCANTEUR LICENCIE... AZARIAS GRENIER... 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... 25, rue Wellington-Nord... Québec P.Q.

MAURICE DROUIN... 58, rue Fabre - Tél. 1782-W... Estimez donné sans obligations.

C. E. HÉON... 51b, rue Brewster, Sherbrooke... Téléphone 2457

JOS. GRONDIN... 1, rue Palais... Tél: 3747

WILFRID B. GERVAIS... 44b, rue Wellington-Nord... chambre 9... Tél: 2457

DIVERS

DETECTIVES, AGENTS-SECRETS... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE... Divers... BEAUX bardeaux de cèdre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A LOUER... Chambres à louer... CHAMBRE très propre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ALBERT TRUDEAU... H. A. S. O... 27a, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. S. Brault... H. A. S. O... 50, Wellington-N. P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... 803 & 123.

ENCANTEUR LICENCIE... AZARIAS GRENIER... 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... 25, rue Wellington-Nord... Québec P.Q.

MAURICE DROUIN... 58, rue Fabre - Tél. 1782-W... Estimez donné sans obligations.

C. E. HÉON... 51b, rue Brewster, Sherbrooke... Téléphone 2457

JOS. GRONDIN... 1, rue Palais... Tél: 3747

WILFRID B. GERVAIS... 44b, rue Wellington-Nord... chambre 9... Tél: 2457

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 3 oct., à 9.00 h. a.m... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE... Divers... BEAUX bardeaux de cèdre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ON DEMANDE... Agents demandés... AGENTS ou voyageurs... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

A LOUER... Chambres à louer... CHAMBRE très propre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ALBERT TRUDEAU... H. A. S. O... 27a, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. S. Brault... H. A. S. O... 50, Wellington-N. P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... 803 & 123.

ENCANTEUR LICENCIE... AZARIAS GRENIER... 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... 25, rue Wellington-Nord... Québec P.Q.

MAURICE DROUIN... 58, rue Fabre - Tél. 1782-W... Estimez donné sans obligations.

C. E. HÉON... 51b, rue Brewster, Sherbrooke... Téléphone 2457

JOS. GRONDIN... 1, rue Palais... Tél: 3747

WILFRID B. GERVAIS... 44b, rue Wellington-Nord... chambre 9... Tél: 2457

APPAREIL AUDITIF SONOTONE

AMÉLIORE... Demandez notre livret gratuit... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ASBFTOS... Lots à vendre... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

BOIS A VENDRE... Bois de 2 pieds, la corde \$7.00... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

PRETS PERSONNELS... 100, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ALBERT TRUDEAU... H. A. S. O... 27a, rue Wellington-Nord... Sherbrooke, P. Q.

J. S. Brault... H. A. S. O... 50, Wellington-N. P. Q.

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... 214 & 23, Lennoxville.

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... 803 & 123.

ENCANTEUR LICENCIE... AZARIAS GRENIER... 2, Compton, Tél: 800.

Huile de Charme No. 40... 25, rue Wellington-Nord... Québec P.Q.

MAURICE DROUIN... 58, rue Fabre - Tél. 1782-W... Estimez donné sans obligations.

C. E. HÉON... 51b, rue Brewster, Sherbrooke... Téléphone 2457

JOS. GRONDIN... 1, rue Palais... Tél: 3747

WILFRID B. GERVAIS... 44b, rue Wellington-Nord... chambre 9... Tél: 2457

ENCANTEUR BILINGUE... 11, rue Bowen-Sud... Sherbrooke-Est.

